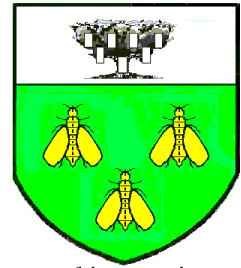


n° 51–décembre 2007  
**CENTRALE-GÉNÉALOGIE**  
12<sup>ème</sup> année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : [genealogie@centraliens.net](mailto:genealogie@centraliens.net)

Pour revenir à la [LISTE des BULLETINS](#) cliquez sur LISTE.



# VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU  
**CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS**

**La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque**



*Tout généalogiste est un collectionneur. Voici un petit clin d'œil sur la ruche centralienne vers 1900.  
Que cet éventail vous évoque les fêtes d'antan et qu'en cette fin d'année il porte les vœux de bonheur que nous vous adressons.  
Ce document remarquable nous a été communiqué par Pierre Henri BIGER, [www.eventails.net](http://www.eventails.net).*

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles  
Tél et fax : 01.39.51.03.61 et i-mel : [andre.denis@centraliens.net](mailto:andre.denis@centraliens.net)

<p><b>1- Éditorial de la Nouvelle Année 2008</b>                  L'Association des Centraliens                  In memoriam Henri CHENEVIER</p>	<p>par André DENIS                  par André DENIS</p>	<p>p.3</p>
<p><b>2- Compte rendu des Activités.</b>                  Réunions du 11 octobre et du 13 décembre 2007                  L'Animation de Centrale Généalogie</p>	<p>par André DENIS                  par Bertrand COR</p>	<p>p.5</p>
<p><b>3- Le Coin des Chercheurs</b>                  Conférence sur la <a href="#">Lecture rapide</a> du 11-10-2007                  La <a href="#">lecture en Chine et en Asie</a>                  Nous descendons tous d'Internet                  La <a href="#">Généalogie génétique</a> épinglée</p>	<p>par Henri DUCHÂTEAU                  par Jean-Claude TRUTT                  par Philippe ALLIAUME                  lu par André DENIS</p>	<p>p.8</p>
<p><b>4- Le Coin des Curieux</b>                  p.22  <a href="#">Les curiosités généalogiques capétiennes</a>                  Le <a href="#">Trésor de Frégeac</a>  <a href="#">Légende d'Auvergne "Les Rillons"</a>                  Pour entraîner vos méninges</p>	<p>par André DENIS                  par Pierre FREGEAC                  par Henri POURRAT                  par André DENIS</p>	
<p><b>5- Le Coin des Échanges</b>                  Courrier des lecteurs                  Nouvelles des membres de notre Cercle</p>	<p>par nos correspondants</p>	<p>p.28</p>
<p><b>6- Informations Diverses</b>                  Calendrier des prochaines activités 2008                  Membres cotisants au 15-12-2007                  Bordereau d'inscription pour les 2 visites de Vincennes</p>	<p>par le Trésorier                  par Henri DUCHÂTEAU.</p>	<p>p.31</p>

Note destinée à ceux qui reçoivent ce Bulletin par i-mel.

Pour éviter les sauts de page intempestifs, assurez-vous que le fichier de votre WORD a correctement configuré les pages de ce Bulletin.

Pour cela :

- 1° Cliquez *Fichier* sur la barre supérieure de l'écran.
- 2° Sélection *Mise en page*.
- 3° Ouvrez *Marges*

Régler <b>2 cm</b>	pour le Haut et le Bas.
Régler <b>2cm</b>	pour Droite et Gauche.
Régler <b>1,4 cm</b>	pour Pied de page.
Appliquer	à tout le document.
- 4° Confirmez OK

Ensuite, lisez le fichier reçu par i-mel et vous vérifiez la numérotation de la dernière page ( 31 pour ce n°52)  
 C'est le test le plus simple pour savoir si tout est correct.

A noter que vous pouvez accéder directement aux différents chapitres **en cliquant sur le titre.**

Nous vous adressons, avec nos amitiés, tous nos Vœux pour 2008.

Bonne lecture

Henri DUCHÂTEAU.

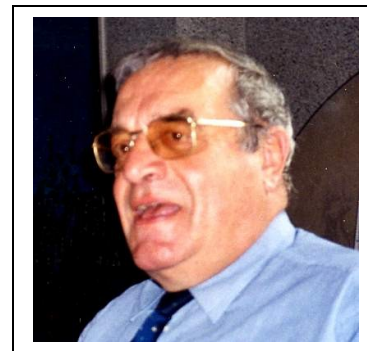
## **1- ÉDITORIAL des VŒUX pour l'ANNÉE 2008**

par André DENIS

Il est un devoir annuel, par ailleurs fort agréable, d'envoyer aux parents et amis des vœux de bonheur lors d'un changement d'année.

Ce changement est aujourd'hui l'occasion pour notre Cercle d'entrer dans sa treizième année, âge mêlant raison, enthousiasme et savoir.

Voilà pourquoi nous vous souhaiterons à tous, pour l'année 2008, une santé à la hauteur de vos tâches de recherches, une chance pour favoriser vos découvertes, et une jeunesse pour manipuler les outils modernes que sont les logiciels et les consultations sur Internet.



2008 devrait être aussi une année charnière pour notre Cercle. Tout au long de ce numéro, nous égrenons des prières pour relancer, améliorer et consolider notre principe de base, la **solidarité centralienne**.

Il va nous falloir beaucoup de **créativité**, d'imagination et de doigté pour animer nos actions communes et développer notre cercle. C'est à vous, et à vous seuls, d'assumer cet apostolat auprès des camarades pistons.

2008 sera aussi une année de rapprochement actif avec **l'Association**, en mettant en œuvre toutes les synergies possibles. Avec vos idées toujours bienvenues, ce sera la mission de notre Bureau qui vous souhaite :

**BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2008.**

---

### **L'ASSOCIATION des CENTRALIENS**

L'Association a lancé en 2007 un très gros chantier intitulé « Charte de fonctionnement » destiné à clarifier les relations au sein des « Trois piliers », à savoir les promotions, les groupes régionaux (ou étrangers) et les groupements professionnels (ou culturel). Le but est de mieux définir qui fait quoi, en matière de mises à disposition des salles de réunion ou de repas, de prêt de matériel, de paiement centralisé, de possibilité de communication, de gestion financière, etc..

L'expérience passée a montré que le Cercle Généalogique avait tout avantage à définir clairement sa position. C'est ce qu'a essayé de faire le Bureau, au mieux des intérêts de tous ses membres.

Il faut souligner que l'Association veut valoriser la cotisation en offrant des avantages à tous les possesseurs de la « carte de membre ».

**Nous vous encourageons donc vivement à régler votre cotisation à l'Association.**

Ceux d'entre vous (nous espérons tous) qui êtes abonnés à la revue Centraliens ont pu admirer deux articles récents, signés de notre Cercle :

\*- dans le numéro 579 de juillet/août, un article de deux pages sur le comte de BUFFON et ses forges, qui fait suite à notre visite en Bourgogne ;

\*- dans le numéro 580 de septembre/octobre, paraîtra un article sur le déjeuner-débat organisé le 13 juin 2007 à la Maison des Centraux par notre Cercle, le Groupe de Paris et Centrale Histoire, sur le thème de « l'Art d'écrire ».

\*- sans oublier l'In Memoriam de Jean-Marie ROUET (numéro 580) et les pavés réclames pour nos différents CD-Roms.

Pour les internautes qui reçoivent Centrale-Lien et ne le lisent pas attentivement, ainsi que pour tous les autres, nous faisons paraître régulièrement des messages courts et ciblés :

**Centrale-Lien n°69 de novembre : 13 décembre à 14h30 : projection rétrospective "Montgolfier"**. Ronald Mattatia (68) présentera les plus belles pièces de sa collection de souvenirs centraliens. Vous y admirerez des cartes postales anciennes, des photos, des revues, et des caricatures de l'époque Montgolfier.

**Centrale-Lien n°70 de décembre** : Chaque camarade peut signaler son intérêt pour la "généalogie" dans le fichier de l'Association, à la rubrique "Loisirs" et ceci est valable pour tous les autres hobbies..."

Vous le voyez, nous faisons de gros efforts pour "vendre" le Cercle à la Communauté Centralienne. Appuyez-vous sur ces actions pour passer quelques coups de téléphone ou envoyer quelques courriels à vos propres camarades, pour qu'ils nous rejoignent.

---

## IN MEMORIAM Henri CHENEVIER



Nous avons appris avec beaucoup de tristesse, mais trop tard pour assister à ses obsèques, le décès de notre camarade Henri CHENEVIER, le 1<sup>er</sup> octobre 2007, au retour d'une croisière de sa promo 49 sur le Douro.

### Petit rappel de la vie d'Henri.

Né à Paris le 18 Avril 1925 (le jour de la Saint Parfait), Henri fait ses études au lycée Henri IV et entre à Centrale, d'où il sortira en 1949.

Il fera toute sa carrière dans l'électro-métallurgie, chez UGINE, puis à la SOFREM, au Giffre (Haute-Savoie) et l'Ardoise (Gard). Il prend sa retraite en 1985.

Marié en 1950 avec Anne FATUS, fille d'un industriel du Nord, il aura 7 enfants, 20 petits-enfants et 1 arrière petit-enfant.

Il aimait la musique, la littérature, l'histoire, les voyages, sans oublier, bien sur, la généalogie. Il consacrait beaucoup à sa paroisse et à sa nombreuse famille.

Nous avons envoyé les condoléances du Cercle Généalogique à ses enfants, les assurant de notre sympathie pour un camarade dont nous avons été unanimes à reconnaître la gentillesse, l'amabilité et l'esprit de camaraderie. Henri a été un fidèle parmi les fidèles de nos manifestations. Il maniait, non pas l'ironie, mais la malice pour me mettre quelquefois "en boîte", et je lui en étais reconnaissant.

Sa fille Catherine nous a écrit : « *Nous avons été très touchés par votre témoignage de soutien et de sympathie et nous vous en remercions infiniment.*

*Papa nous parlait très souvent de ses recherches généalogiques dans lesquelles il s'était plongé avec assiduité après le décès de maman. Les associations de centraliens dont il faisait partie lui étaient d'un grand réconfort. »*

André DENIS

---

**Tu ne sais pas qui est ton ami avant que la glace ne se rompe (proverbe Inuit)**

---

## 2- COMPTE RENDU des ACTIVITÉS

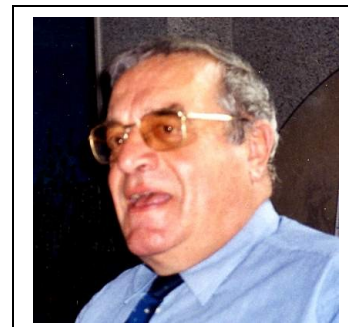
### **2-1 RÉUNION du jeudi 11 OCTOBRE 2007**

par André DENIS

#### **Étaient présents :**

Pierre BEHAGHEL, Gérard DAGRON, André DENIS, Henri DUCHÂTEAU, Jean-Joël FINES, Henri GONDINET, Raymond GUASCO, Emeric HAUTEFEUILLE, Michel JACOTY, Maurice LAFFEUILLADE, Pierre LAVAUD, Hector LECOMTE, Jean MALLARET, Roger LE MASNE, Geneviève NOIRBENT, François PERRARD, Jean ROBIN, Jean VAN DEN BROECK..

**Étaient excusés :** Bertrand COR, André HOUYEZ, Ronald MATTATIA.



#### **Ordre du JOUR :**

Le président DAGRON ouvre la séance et donne la parole au trésorier.

#### **2-1-1 Décès de Henri CHENEVIER**

André DENIS nous fait part du décès le 1<sup>er</sup> octobre de notre camarade Henri CHENEVIER, qui rentrait d'une croisière avec sa promo sur le Douro. Henri fut parmi les membres fondateurs premiers inscrits au Cercle, et nous avons toujours apprécié sa fidélité et sa gentillesse. Henri DUCHATEAU fait circuler sa photo en réunion.

#### **2-1-2 Situation des membres cotisants.**

Le trésorier souligne le bon état de nos finances, grâce à une maîtrise des coûts et grâce aux recettes exceptionnelles des cd-rom, en particulier les « caricatures ». Le compte bancaire est créditeur de 3538 euros à fin septembre, alors qu'il reste deux bulletins à financer.

Par contre, la baisse du nombre de cotisation se poursuit malgré nos efforts :

- 96 fin 2005 ;            - 94 fin 2006 ;            - 66 fin septembre 2007.

Une relance est en cours. Il faut rechercher de nouveaux membres, en particulier auprès de promotions plus jeunes, afin d'assurer la relève.

Nous avons fait paraître trois articles dans les trois dernières revues « Centraliens ». A ce sujet, le press-book du Cercle circule en séance.

Nous comptons monter un plan marketing auprès des délégués de promo, pourquoi pas à l'occasion des projections du 13 décembre.

#### **2-1-3 Les CD-Rom**

- Le cd-rom des caricatures continue à se vendre, au prix de 20 € port compris. A ce jour 123 pièces expédiées, dont 9 gratuites et 40 pour l'Association. C'est une bonne opération, tant financière que promotionnelle. On remarquera que 24 généalogistes l'ont commandé, alors que 77 sont reliés sur le Net et donc équipés en informatique... Qu'attendent les 53 retardataires ?

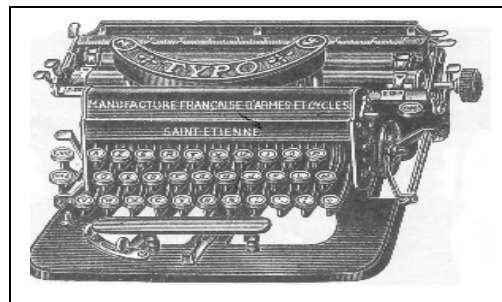
- Les autres cd-rom, « Vive nos Ancêtres » et « Vie de la promo 27 », restent à disposition des amateurs, le 1<sup>er</sup> à 25 € (10 pour la seule mise à jour), le 2<sup>nd</sup> gratuit.

#### **2-1-4 Calendrier des manifestations.**

- **Jeudi 13 décembre**, Ronald MATTATIA nous présentera en projection les plus belles pièces de sa collection centralienne, et nous pourrons y ajouter des caricatures. Ce pourrait être l'occasion de faire parler de nous, et André DENIS, qui a retenu la salle voisine (près de 80 places) relancera auprès des délégués des promos « Montgolfier ».

Pour l'**année 2008**, le calendrier suivant et les sujets correspondants ont été retenus :

- **14 février** : 14h.30 Maison des Centraliens : « la généalogie dans la Bible », par Roger Le MASNE. On cherche un orateur qui compléterait par un parallèle avec « la généalogie dans le Coran »,
- **6 mars** : la journée ; visite des Archives Militaires et du Donjon de Vincennes par Henri DUCHÂTEAU;
- **10 avril** : 14h.30 Maison des Centraliens : Henri DUCHÂTEAU et Jean van den BROEK présentent deux Centraliens célèbres : Pierre GUISE (44) pour le zirconium et Pierre TURPIN (49) pour le ticket magnétique et la carte de crédit ;
- **2<sup>e</sup> quinzaine de mai**, deux journées de visites autour de Fontainebleau et de sa région, avec des visites inédites et originales, dont les nouvelles Archives Nationales.
- **19 juin** : 12h Maison des Centraliens : déjeuner débat sur le thème « Internet, un outil au service des généalogistes », sous la haute compétence de Christophe BECKER directeur de Geneanet et gendre du camarade Raoul BEYSSEYRE des HORTS (65) ;
- **9 octobre**, 14h.30 Maison des Centraliens : un métier d'autrefois : « le moulinage de la soie », par Geneviève NOIRBENT ;
- **11 décembre**, 14h.30 Maison des Centraliens : « la catastrophe de Courrières, et ses conséquences », par Henri DUCHATEAU.



### **2-1-5 Questions diverses.**

Roger Le MASNE lit en séance quelques pages choisies de l'annuaire 1904 des élèves de l'Ecole des Postes.(Ginette) Son père y était alors élève des jésuites. On y retrouve l'histoire de l'institution, fondée cinquante années auparavant, et qui partira un an plus tard à Versailles. André DENIS se souvient y avoir célébré le centenaire en 1954. Roger préparera un article pour un prochain « Vive nos ancêtres ».

Jean van den BROEK évoque les travaux de centraliens célèbres, tel Pierre TURPIN, et Henri DUCHATEAU cite le cas des travaux de Pierre GUISE sur le zirconium. L'ensemble détaillé sera incorporé au cd-rom « Vive nos ancêtres » Présentation le 10 avril prochain.

### **2-1-6 La SORTIE 2008 ?**

La sortie en Bourgogne s'étant avérée un beau succès, grâce à une formule qui s'est révélée souple et économique, il reste à préparer le voyage de printemps, pour 2008. Jean-Pierre LARREUR nous a déjà proposé de jeter des jalons pour organiser la sortie de printemps 2008 du côté de Fontainebleau, avec une visite aux Archives Nationales.

La solution d'une sortie "2 jours une nuitée" vous convient-elle ? Cela permettrait de vous faire connaître ce sud de l'île de France très fertile en monuments très intéressants.

### **2-1-7 Exposé du jour par Henri DUCHÂTEAU.**

Après le déjeuner-débat de juin centré sur l'écriture, nous abordons aujourd'hui le sujet de la lecture, qui en est le complément indispensable.

Il ne suffit pas d'écrire, encore faut-il que le texte en soit facile et agréable à lire.

Henri fait un exposé très complet sur les mécanismes mis en jeu pour la lecture et les techniques de lecture rapide, les avantages, les astuces et les principales règles.

Voir au chapitre 3 "le Coin des Chercheurs" le compte-rendu de son exposé.

### **2-3 REUNION du 13 décembre 2007.**

Au cours de cette réunion exceptionnelle Ronald MATTATIA a présenté sa superbe collection de souvenirs sur L'Ecole à Montgolfier. Le CR en sera diffusé au prochain numéro.  
SE SONT INSCRITS

- Jean-Yves DUPONT professeur de Centrale Histoire - Hubert LEGROS (49) - Michel SAVIN (68) - André GAULHET (61) - Alain ESCANDE (60) - Albert BEBERAC (68) - Bernard JOURDAN (68)- Jean MOINET (58))- Promo 48 THIBEAU + 4 personnes - Gérard SCHNECK (69) possède toute la collection 66/69 - Bernard WENDEN (70) - Jean-Claude GRIMALDI ?.- Jean RENARD (57 ?)- COUETOUX (47) -

PICHOT (47) - Yves GUILLAUME (56) - Jacques SAMPRE.(56) - Robert FRANCOIS (50) - Jean MARTIN (58)- J.C. ALLANCHE (58) - Philippe ALLIAUME Délégué Général dl'Association.

**CGDC** - André DENIS - Henri DUCHATEAU - Ronald MATTATIA et son frère - Gérard DAGRON - Jean van den BROEK. - Maurice LAFEUILLADE - Michel JACOTY - Raymond GUASCO - Etienne PELLETIER (58) - Henri VEYSSEYRE - Emeric d'HAUTEFEUILLE

SE SONT EXCUSES : - Jacques LAUNAY (47) - Jean CHAVAND (61) - Pierre RAPELLO (46) - Pierre JOUANEN (62 film); - Gilbert SALSA - François CHEVALIER - ORDACJI 52 - X- Alain Henri POPELARD (66). - Nicole MAGNOUX. - Michel SAVIN -

**CGDC** : Yves CHAUDON – Henry GONDINET – Jacques PINETTE - J.R. YARRASSARRI - Michel HANTZ- Jean-Claude TRUTT – Geneviève NOIRBENT - Albane de ROCHEFORT - François PERRARD.

## 2-3 L'ANIMATION du Cercle Généalogique

par Bertrand COR :



Voici quelques critiques et idées qui se veulent amicales et constructives.

Je trouve que notre cercle est excessivement réduit (il ne pourra jamais dépasser largement le nombre d'adhérents actuels) ce qui diminue d'autant les possibilités de rencontres très fertiles. Je pense qu'il devient difficile de trouver des sujets qui passionnent un grand nombre. Je crois que la plupart des clubs de généalogistes se contentent d'ouvrir à leurs adhérents leurs ressources une fois par semaine, sans échange ni conférence :

Nous n'avons pas choisi cette voie et je pense que nous avons eu mille fois raison, car cela nécessite des fonds importants pour acquérir des ouvrages et que, de plus, nous n'avons aucune raison de nous limiter à une région plus qu'à une autre.

En revanche, nos quelque cent adhérents (on n'en est pas trop loin) ont très peu de patronymes en commun et puis chacun a sa manière de faire de la généalogie, d'où la difficulté de trouver des sujets nouveaux qui suscitent l'enthousiasme.

Nous avons bien fait le tour des sources disponibles sur Paris en débordant même assez largement. Nous faisons venir des conférenciers, nous mettons en lumière les trésors de chacun, il faut beaucoup d'imagination pour continuer à faire vivre notre cercle. Moi je n'en ai pas assez, je pense toutefois, car je reste un homme de terrain, c'est-à-dire au contact des manuscrits par opposition aux imprimés, à des cours de paléographie (par petite dose mais régulièrement !) Mais j'en vois déjà un bon nombre qui vont tordre le nez et ils auront sans doute raison.

Bonne chance pour trouver d'autres idées.

**NDLR** Merci à Bertrand COR d'ouvrir cette réflexion sur l'animation et donc sur le devenir de notre groupe Centrale Généalogie, maintenant bien intégré dans l'Association.

Il est tout à fait exact que notre groupe est "*excessivement réduit*". C'est notre problème n°1. Les tentatives habituelles par "bouche-à-oreille" semblent marquer le pas, car l'âge moyen de nos membres est sans doute notre handicap majeur.

Est-ce à dire qu'il faille baisser les bras ? Certainement pas. La Généalogie n'a jamais été autant "à la mode" et nous pensons pouvoir offrir des pistes intéressantes aux camarades qui, n'ayant plus de soucis professionnels, ont plus de temps pour rechercher leurs racines familiales. C'est à eux qu'il faut nous adresser méthodiquement.

**L'Association nous y aidera.**



## 3- LE COIN DES CHERCHEURS

### 3-1- LA LECTURE RAPIDE

par Henri DUCHÂTEAU

#### 3-1-1-AVANT PROPOS.

*Les Français ont un goût particulier pour "l'exception française", censée, à leurs yeux, représenter quelque chose comme l'héroïque résistance d'Obélix, face à l'envahisseur romain, alors qu'elle n'est souvent qu'une propension à penser que de belles paroles et des constructions intellectuelles brillantes permettent de se dispenser de regarder les réalités en face.*

*On préfère par exemple discuter à perte de vue sur les avantages et les inconvénients de l'apprentissage de la lecture par la méthode globale ou la méthode syllabique, plutôt que voir que l'on n'apprend toujours pas à lire en France, c'est à dire lire utilement et rapidement.*



Aborder cette question est l'objet de la conférence donnée le 11 octobre 2007.

---

#### **Deux remarques préalables:**

##### 3-1-1-1 La LECTURE et L'ÉCRITURE

Bien que les apprentissages de l'écriture et de la lecture aillent très souvent de pair, ils ont chacun des caractéristiques très différentes.

Il se peut qu'un enfant de 3 ans sache distinguer sans aucune hésitation un chien d'un chat, mais il est très probable qu'il soit tout à fait incapable de dessiner un signe qui caractérise ces animaux. Lire est beaucoup plus facile que écrire.

Pour apprendre à lire on peut très bien commencer par une méthode globale, mais cet "à peu près" rend ultérieurement très difficile l'écriture sans fautes d'orthographe à des jeunes qui écrivent leurs SMS phonétiquement (sinon en verlan) dans un français "basique", très éloigné de la culture classique.

Comme on ne leur a jamais appris à lire rapidement, ils se coupent d'un fond culturel immense. Ce manque de pratique de la lecture est redoutable de conséquences.

Sur ce point, nous sommes souvent AUTODIDACTES, mais beaucoup deviennent tout à fait illettrés par manque de pratique.

##### 3-1-1-2 La VITESSE d'ACQUISITION des DONNÉES

Les progrès en matière d'informatique donnent l'impression que ce fond culturel est facilement acquis par les moyens informatiques, qui peuvent amener à l'écran les contenus de bibliothèques autrefois inaccessibles. Des moteurs de recherche (Google, Yahoo, Voilà) facilitent grandement leur accès grâce à des mots-clés.

Mais cette impression est fautive, car, de toutes façons, il faut **lire** sur papier ou sur écran et ce processus reste le seul moyen de transférer un flot d'informations codées jusqu'au cerveau pour sa mise en mémoire.

Or, on peut avec de l'entraînement augmenter considérablement cette vitesse d'acquisition.

La lecture visuelle est le moyen LE PLUS RAPIDE d'acquisition de données (très loin devant les paroles ou le son, comme le prouve a contrario la difficulté d'aborder des sujets difficiles à la télévision accessibles seulement par une lecture attentive de textes.)



## 3-1-2 LES MÉCANISMES de la COMMUNICATION.

### 3-1-2-1- L'ACQUISITION de DONNÉES EXTÉRIEURES.

Cette acquisition est un élément essentiel de survie pour tout être vivant, donc pour l'homme.

Elle passe par nos **capteurs** : le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue (+ les 6<sup>èmes</sup> sens ?).

Certes, le toucher, le goût et l'odorat sont, dans notre environnement "civilisé", peu développés. Mais notre cerveau contient de vastes zones actuellement inutilisées qui témoignent de l'importance de l'usage de ces capteurs dans le passé, quand l'homme devait faire face, seul, à une nature qu'il devait savoir maîtriser.

Restent **l'ouïe et la vue**, la parole et les signes systématisés peu à peu jusqu'à l'invention de l'écriture, il y a 5.000 ans environ.

Pour les **Sons** ( parole et musique), les progrès techniques constants ont permis de s'adresser directement à un nombre de plus en plus grand d'auditeurs et de conserver ces sons pour les rediffuser ultérieurement à des foules innombrables. Il apparut nécessaire de conserver la parole en premier lieu par des écrits. La conservation directe des paroles et de la musique est très récente : au 19<sup>ème</sup> siècle : c'est hier.

Pour **l'Écriture**, les premiers supports sur terre glaise, puis sur papyrus puis sur papier, ont fait place maintenant aux écrans informatisés et, là aussi, les progrès ont permis de conserver ces écrits dans de grandes bibliothèques accessibles à des milliards d'êtres humains.

On voit donc que les techniques actuelles mettent en évidence 5 étapes:

- \*- La Source du message original.
- \*- Le Transmetteur intermédiaire d'émission.
- \*- Le Stockage intermédiaire avant sa rediffusion ultérieure.
- \*- La Retransmission de ce stockage intermédiaire vers un destinataire
- \*- La Réception par l'organe auditif ou visuel du destinataire.

**La LECTURE est le MOYEN le plus PERFORMANT d'ACQUISITION de DONNEES.**

\*- **LA TRANSMISSION INTERMEDIAIRE** se fait avec des moyens de plus en plus élaborés, où l'informatique joue maintenant un rôle essentiel aussi bien pour l'audio que pour la vidéo. (*les vitesses de transmission sont différentes entre l'émission vers le site de stockage et l'émission à partir de ce site vers le destinataire final*).

\*- **LE STOCKAGE INTERMEDIAIRE** permet de ne transmettre à notre mémoire individuelle que ce que nous choisissons de recevoir. (*les capacités de stockage sont maintenant telles, que nous pouvons dire qu'elles sont quasi infinies et qu'elles sont mises à la disposition du monde entier*): c'est une révolution culturelle dont on commence seulement à prendre conscience

\*- **LA RECEPTION** dans notre mémoire dépend des performances des capteurs du corps humain : Ces performances n'ont quasiment pas changées depuis l'âge des cavernes. Seul un entraînement peut les améliorer un peu. On atteint ainsi **9.000** mots/heure par **l'ouïe** (la parole) et de **25.000 à 100.000** mots/heure par la **vue**, (la lecture) selon l'entraînement des lecteurs.

\*- **LE STOCKAGE dans la MEMOIRE HUMAINE** a une capacité gigantesque.

Le cerveau contient environ 100 milliards de neurones et chaque neurone possède jusqu'à 15.000 synapses de liaison avec ses voisins. Ces liaisons sont en perpétuels tâtonnements pour créer de nouvelles connexions.

Les recherches sur le cerveau progressent à pas de géant et chaque année, nous découvrons de nouvelles merveilles de cet outil extraordinaire qui pilote en particulier nos capteurs (la vue pour la lecture).

### 3-1-2-2 ÉVOLUTION des MÉCANISMES de TRANSMISSION de DONNÉES.

**Evolution** des mécanismes de transmission d'information vers la mémoire humaine depuis l'origine.

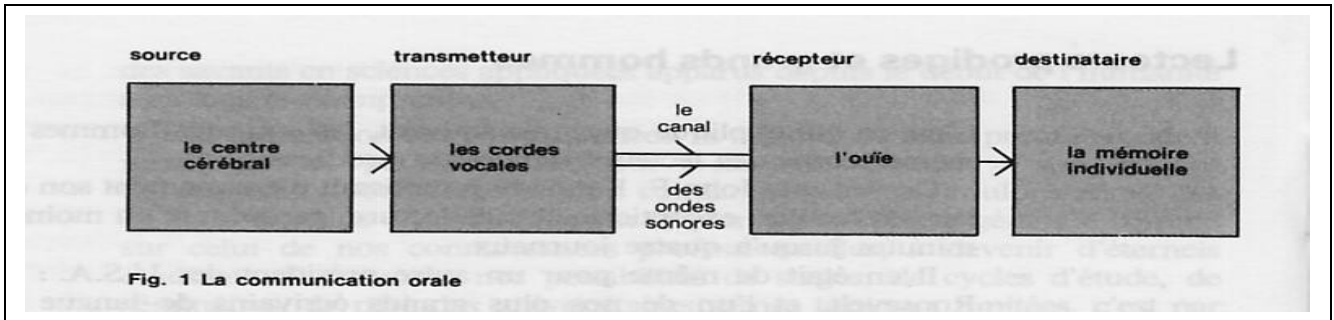


Fig. 1 La communication orale

Mode de transmission orale de l'Antiquité, avant les documents écrits (stockage intermédiaire)

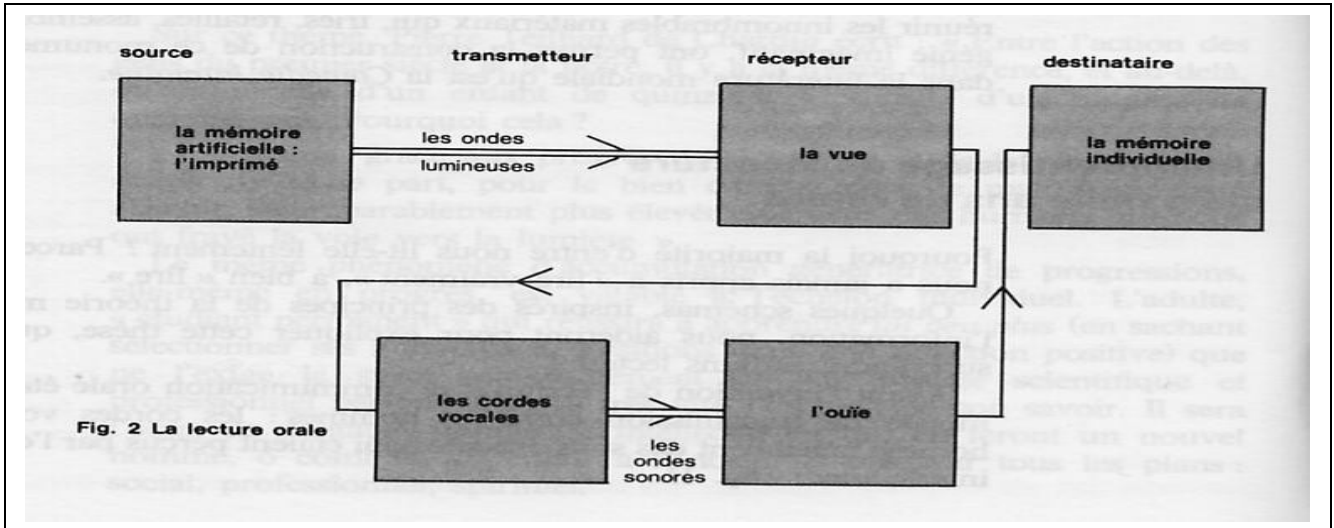


Fig. 2 La lecture orale

Le stockage intermédiaire est ici le manuscrit : Les cours de l'Université se faisaient toujours "à voix haute"

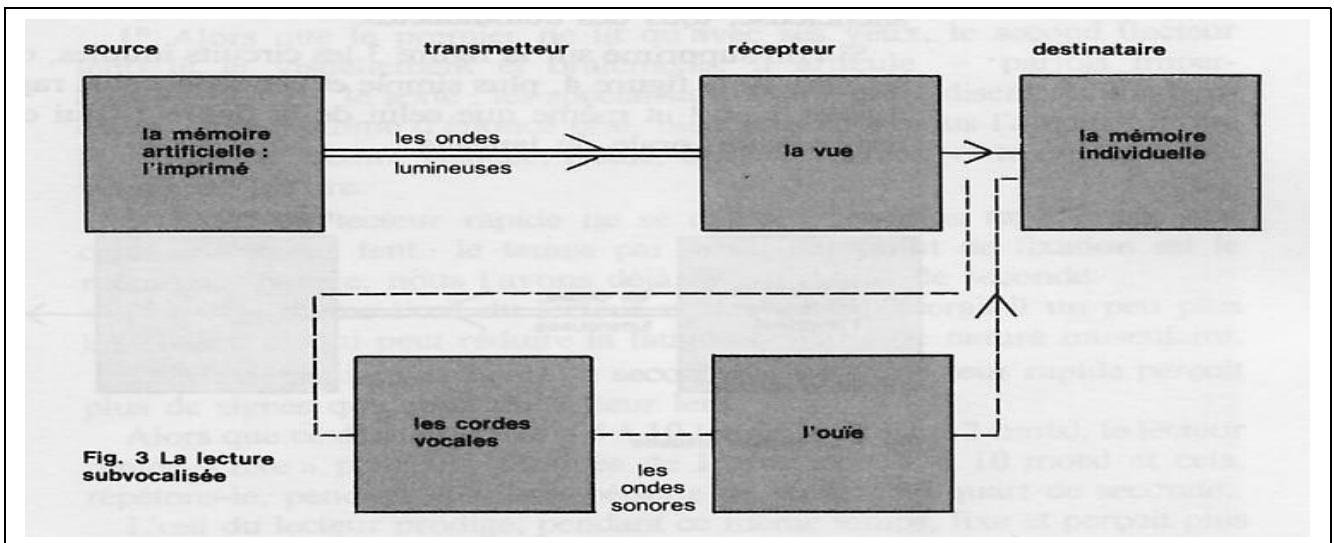


Fig. 3 La lecture subvocalisée

Mode d'apprentissage de la lecture encore diffusé en France au début du 21<sup>ème</sup> siècle

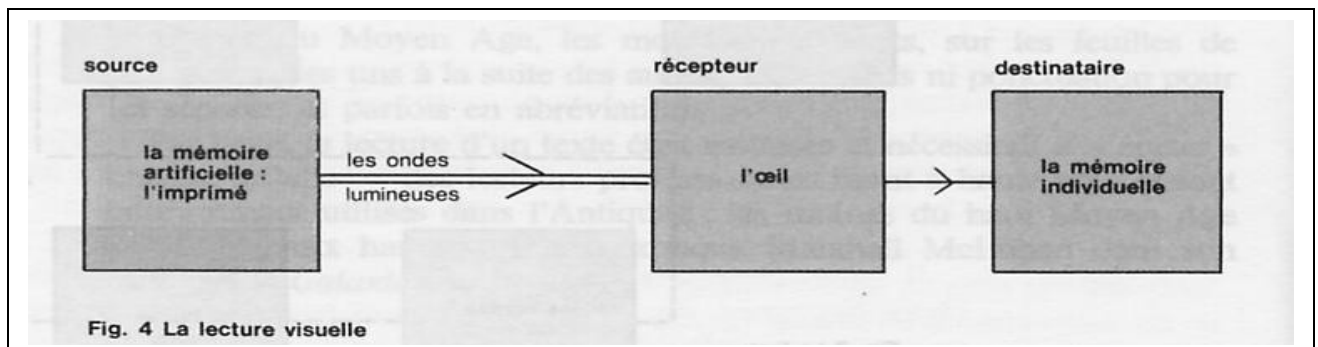


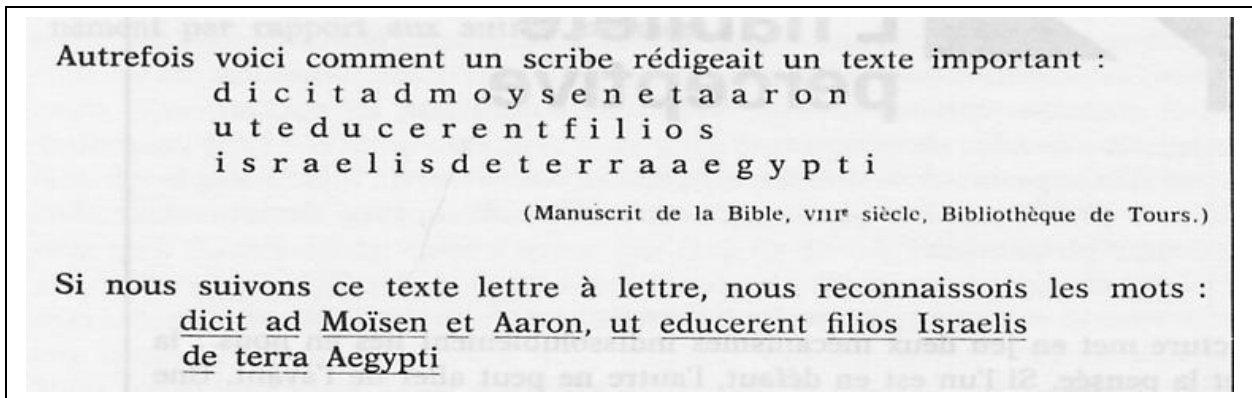
Fig. 4 La lecture visuelle

C'est cette méthode de lecture visuelle rapide que nous allons expliciter maintenant

### 3-1-2-3- LES MÉCANISMES de la LECTURE :

A-- QU'EST-CE qu'un MOT : Un ensemble de sons ou de signes ayant un sens :

A- Comment écrivait-on les textes dans le passé ancien.



Depuis on fait des progrès en individualisant les mots et en introduisant la ponctuation -des points et des virgules-, pour faciliter la compréhension du texte.

B- Mais voici un autre exemple curieux d'un charabia que l'on comprend pourtant sans problème:

*Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soit à la bonne place.*

*Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout.*

Ceci démontre que la lecture alphabétique n'est pas forcément celle qui est adoptée par le cerveau, qui privilégie la première et la dernière lettre des mots pour l'intégrer dans sa mémoire.

A contrario, voici la contre-épreuve, où les lettres sont dans un ordre quelconque:-

*Les gens ne peuvent pas lire les lettres dans un ordre quelconque. Ils ne peuvent pas lire les lettres dans un ordre quelconque, la seule chose importante est que la première et la dernière soit à la bonne place.*

*Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. Etc*  
Cette fois c'est tout à fait incompréhensible.

C- Encore une remarque concernant le traitement de l'image brute par le cerveau :

\*- Voici un ensemble de mots tronqués en partie inférieure : il est cependant très lisible.



\*- Et les mêmes tronqués en partie supérieure : C'est beaucoup plus difficile à déchiffrer.



\*- Enfin si l'on écrit deux "mots" ayant même nombre de signes, le cerveau acceptera beaucoup plus facilement celui qui a déjà été enregistré dans sa mémoire. maison et 3+èy0h

### B- Le PROCESSUS de la LECTURE

Ces 3 exemples montrent que l'image captée par l'œil est traitée par le **cerveau** qui utilise tous les éléments stockés dans sa **mémoire** pour leur donner une **signification**.

La lecture fait donc intervenir 2 organes distincts :

L'**OEIL** pour la prise de vues.

Le **CERVEAU** pour le traitement de l'image captée.

Cherchons à améliorer 1° La Vitesse 2°

La Compréhension 3° La Mémoire .

Assurez-vous au préalable de

**Vérifiez votre éclairage**. (10 à 15 w par m<sup>2</sup> de superficie éclairée)

Sur un bureau, 40 w orientables suffisent.

**Prenez soin de votre vue**. Si une vue a un léger défaut, l'oeil et le nerf optique se fatiguent vite et peuvent amener des migraines. S'ils sont fatigués, on peut reposer les yeux par le "palming" :

*Levez les yeux au plafond, mettez les paumes de vos mains sur vos globes oculaires en procurant ainsi une obscurité complète pendant 20 secondes environ. Vous pouvez ensuite reprendre votre travail.*

### 3-1-3- L'ŒIL

#### 3-1-3-1 COMMENT FONCTIONNE-T-IL ?

L'oeil ne parcourt pas en continu une page de lecture. Il s'arrête successivement sur des zones qui balayent le document à lire, par des fixations au rythme de 1/4 seconde.

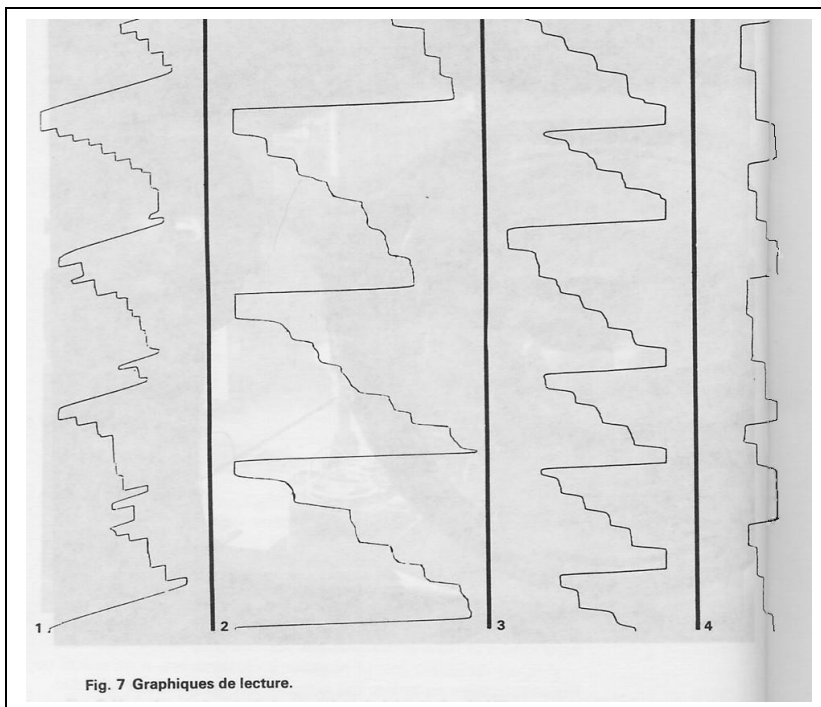


Fig. 7 Graphiques de lecture.

On a visualisé avec un appareil spécial les mouvements de l'œil de plusieurs lecteurs les uns lents et d'autres de mieux en mieux entraînés.

Voici les premières conclusions brutes de cette étude comparant un lecteur "lent" (1) et (2) à des lecteurs "rapides" entraînés (3) et (4).

1° Le lecteur "lent" subvocalise les mots, alors que le "rapide" ne lit qu'avec ses yeux.

2° Le déplacement des yeux se fait par saccades et progresse de fixation en fixation sur une ligne. Cette progression se fait à peu près à même vitesse pour les

deux : soit 1/4 de seconde entre chaque arrêt.

3° L'œil du lecteur "rapide" capte plus de signes que celui du lecteur "lent". Celui-ci ne capte que 5 à 10 signes (1 ou 2 mots) alors que le rapide capte plusieurs dizaines de signes (5 à 10 mots).

4° L'œil du lecteur "rapide" progresse régulièrement (voir 3), alors que l'œil du lecteur "lent" (1) progresse irrégulièrement avec de fréquents retours en arrière. La "zone couverte" et le mode de "balayage" sont, eux, fonction de l'entraînement.

5° Le lecteur "lent" ne retient pas mieux que le lecteur "rapide". (souvent c'est même le

contraire). Un lecteur très lent peut avoir de grosses difficultés de compréhension d'un texte. La mémoire immédiate du lecteur lent est saturée par les mots lus difficilement et est incapable d'en transférer le sens à la mémoire principale.

6° Le bon lecteur (4) comprend la pensée de l'auteur et lit à des vitesses variables selon la difficulté du texte et se permet des anticipations sans lire complètement tout le texte.

7° Grâce à cette compréhension, la lecture sélective peut procéder à des écrémages efficaces.

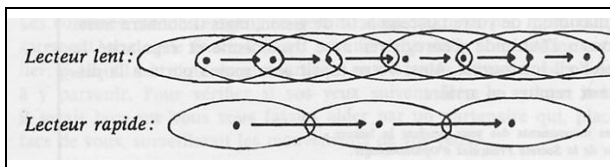
### 3-1-3-2 Les EXERCICES de LECTURE INTEGRALE

#### A Diminuer le nombre de fixations

On peut augmenter la quantité de données enregistrées par l'oeil de 2 façons :

- soit en limitant le nombre de fixations (-on a vu que le rythme de 4 fixations par seconde est à peu près constant et ne peut être augmenté-)
- soit en augmentant la surface lue à chaque fixation. (voir plus loin)

On conçoit aisément que de multiples fixations ralentissent la lecture et que limiter le nombre de fixations par ligne est une 1<sup>ère</sup> piste de progrès.



Voir la manière de lire la phrase inscrite ci-dessus.

Il m'avait conduit à la porte de sa tente...  
Mais plutôt :  
Il m'avait conduit à la porte de sa tente...  
Ou encore mieux :  
Il m'avait conduit à la porte de sa tente...

En haut et à droite, on part de 2 fixations en haut pour continuer à 2 fixations dans une colonne de 30 signes environ.

Cet entraînement à 2 fixations par ligne peut facilement se faire en lisant les journaux dont les colonnes ont généralement une largeur de 30 à 40 signes. (6 colonnes par page de journal 33 x 53 cm)

Vous remarquerez que les articles utilisant 4 colonnes par page soit 50 signes par lignes sont moins faciles à lire. Ce Bulletin édité en arial 12 en 2 colonnes, contient environ 40 à 45 signes par lignes., soit 20 à 22 par fixation.

Sans entraînement un lecteur moyen capte sans problème 15 à 20 signes par point de fixation, vous pouvez le vérifier vous-même.

L'entraînement le plus simple consiste donc à lire le journal en systématisant la lecture à 2 points de fixation.

Ayant ainsi parlé, il me donna une  
flûte si douce que les échos  
de ces montagnes qui la firent  
entendre de tous côtés, attirèrent  
bientôt autour de nous tous les  
bergers voisins. Ma voix avait une  
harmonie divine ; je me sentais  
ému et comme hors de moi-même  
pour chanter les grâces dont la  
nature a orné la campagne.  
Nous passions les jours entiers  
et une partie des nuits à chanter  
ensemble. Tous les bergers, oubliant  
leurs cabanes et leurs troupeaux,  
étaient suspendus et immobiles  
autour de moi pendant que je  
leur donnais des leçons ; il semblait  
que ces déserts n'eussent plus  
rien de sauvage ; tout y était devenu  
doux et riant ; la politesse des  
habitants semblait adoucir la terre.  
Mais ce qui acheva de me rendre  
fameux parmi nos bergers,  
c'est qu'un jour un lion affamé  
vint se jeter sur mon troupeau :  
déjà il commençait un carnage affreux ;  
je n'avais en main que ma houlette ;  
je m'avance hardiment. Le lion  
hérissé sa crinière, me montre  
ses dents et ses griffes, ouvre  
une gueule sèche et enflammée ;  
ses yeux paraissaient pleins  
de sang et de feu ; il bat ses  
flancs avec sa longue queue.  
Je le terrasse : la petite cotte  
de mailles dont j'étais revêtu,  
selon la coutume des bergers,  
l'empêcha de me déchirer.  
Trois fois il se releva.  
Il poussait des rugissements  
qui faisaient retentir toutes  
les forêts. Trois fois je l'abattis.  
Enfin, je l'étouffai entre mes bras.

Quand il s'agit d'un livre, les ouvrages standard de lecture confortable utilisent environ 60 à 70 signes par lignes.

Il convient donc - tout au moins au début - d'adopter le système de 3 fixations par lignes.

Cet entraînement est assez facile.

#### B-Augmenter la SURFACE des fixations

C'est la 2<sup>nde</sup> piste : Cet entraînement est plus difficile et demande plus de temps.

#### \*- Augmenter la largeur de la zone.

Cela se fait tout naturellement quand la largeur des lignes dépasse votre habitude de 20 signes par fixation.

Par exemple, vous essayez de maintenir, dans la lecture d'un livre, le rythme de 3 fixations alors que le choix des polices de caractères conduit à des lignes de 80 ou 90 caractères.

Curieusement, on constate que certains passages se lisent sans trop de difficultés avec 3 fixations et que d'autres nécessitent 4 fixations ou peut-être même plus, si le texte est difficile à comprendre.

\*- **Augmenter la hauteur de la zone**

Si les colonnes sont assez étroites, on constate parfois que l'on peut lire 2 lignes à la fois avec un seul point de fixation.

Si vous observez ce phénomène, n'hésitez pas à cultiver cette faculté de façon systématique, cela vous fera gagner beaucoup de temps

3-1-3-4 COMMENT CONTRÔLER vos PROGRÈS?

**A-** Commencez par établir votre **état des lieux**.

- 1° Avez-vous l'impression de lire régulièrement ligne par ligne ou non ?
- 2° Avez-vous conscience de faire des fixations sur ces lignes ?
- 3° Pensez-vous possible de maîtriser vos yeux par des fixations sur les lignes ?
- 4° Pensez-vous pouvoir évaluer la largeur du champ couvert par votre œil ?

soit dans un livre, vous comparez et vous verrez si votre champ de prise de vue s'est amélioré. Testez alors votre vitesse de lecture en chronométrant le temps et mesurant votre vitesse en mots/minute.

**C-** Un lecteur moyen peut réaliser couramment une vitesse de **lecture intégrale** de 400 mots/minute soit 24.000 mots à l'heure.

**B-** Ensuite après **quelques exercices de lecture** (sur une semaine environ) soit dans un journal

Un lecteur entraîné peut d'atteindre 800 à 1000 mots/minute soit 60.000 mots/heure

3-1-3-5 CONCLUSION sur la lecture INTÉGRALE

La "**lecture intégrale**" décrite ci-dessus n'est cependant pas la lecture la plus rapide. Vous constaterez d'ailleurs qu'il est rare que ce soit celle que vous employez, car il vous arrive certainement de survoler un texte, que vous lisez "en diagonale".

La "**lecture sélective**" permet d'aller beaucoup plus vite grâce à des mécanismes mentaux du cerveau que nous allons maintenant étudier.

3-1-4 LE CERVEAU

3-1-4-1 COMMENT FONCTIONNE-T-IL

« Un homme buvait à table d'excellent vin, sans le louer. Le maître de la maison lui en fit servir de fort médiocre. — Voilà de bon vin, dit le buveur silencieux. — C'est du vin à dix sols, dit le maître, et l'autre est un vin des dieux. — Je le sais, reprit le convive. Aussi ne l'ai-je pas loué. C'est celui-ci qui a besoin de recommandation. »

« Un homme buvait à table d'excellent vin, sans le louer. Le maître de la maison lui en fit servir de fort médiocre. — Voilà de bon vin, dit le buveur silencieux. — C'est du vin à dix sols, dit le maître, et l'autre est un vin des dieux. — Je le sais, reprit le convive. Aussi ne l'ai-je pas loué. C'est celui-ci qui a besoin de recommandation. »

Mot d'esprit de Chamfort.

Le travail précédent sur l'habileté de la perception visuelle, a montré la clef de la lecture rapide : comprendre plus vite, c'est comprendre mieux.

La lecture rapide est aussi un entraînement à comprendre plus, pour savoir plus

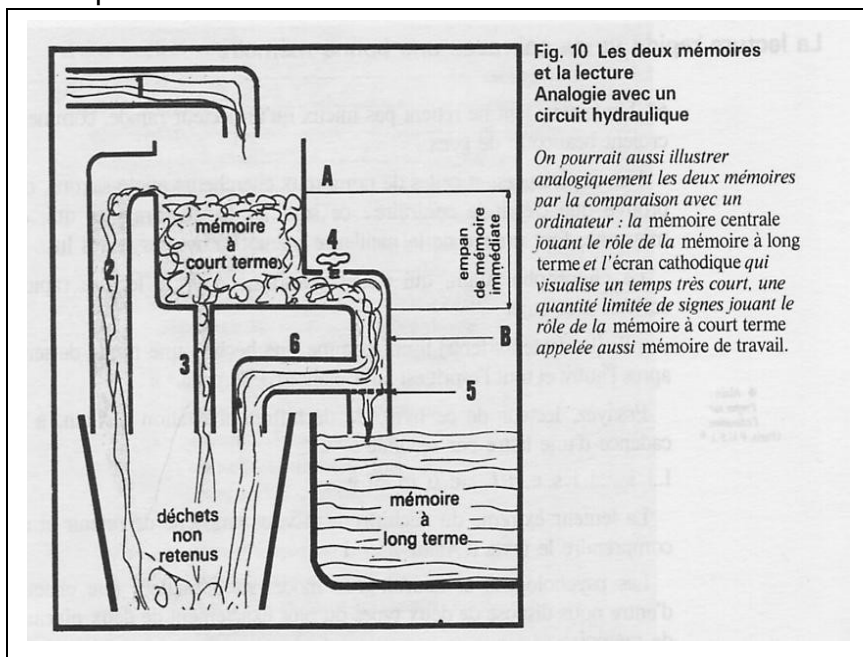
**A** Pour un lecteur efficace, les lignes imprimées apparaissent sous la forme de lignes de pensée continue. Les idées sont portées par des mots que le cerveau relie avec une grande rapidité. Plus l'œil absorbe de mots/min, plus le champ des idées devient vaste et intéres-

sant pour le lecteur.

Le texte proposé à la page précédente montre combien un texte perd de son charme et de sa compréhension profonde si on est contraint de le lire trop lentement. (partie haute)  
Dans le texte normal, en-dessous, la drôlerie devient évidente, car le courant de pensée suit alors son cours.

C'est **le cerveau qui pilote l'initiative et qui porte la pensée**, la suit et la précède en commandant le travail de l'œil.

**B** Le schéma ci-dessous vous aidera par analogie à imaginer comment fonctionne le cerveau avec ses 2 mémoires (immédiate et long terme) pour donner un sens à l'ensemble de signes captés.



1 = arrivée des infos captées.

2 = infos non enregistrées car en dehors du champ

3 = Fuite de l'information en fonction du temps écoulé.

4 = Passage discontinu de la mémoire immédiate vers la mémoire à long terme.

Une phrase trop longue "ne passe pas" facilement.

5 = Sélection des infos vers la mémoire long terme.

6 = Evacuation des mots sans signification suffisante.

7 = les infos transmises dans la mémoire à long terme.

NB Bien entendu, ce schéma analogique n'a aucun rapport avec le fonctionnement réel du cerveau.

Dans la première partie, nous avons essayé d'augmenter la quantité de mots à envoyer dans la **mémoire à court terme** en élargissant le champ de prise de vue. Cette mémoire est fugace et doit être utilisée rapidement, faute de quoi, elle élimine ces infos.

C'est ce qui arrive aux lecteurs trop lents ou aux lecteurs de textes trop compliqués utilisant des mots qui leur sont inhabituels. Cette situation multiplie les retours en arrière pour tenter de donner un sens à ce qu'ils ont déchiffré.

Il en découle en particulier qu'un lecteur ayant stocké en sa mémoire à long terme un vocabulaire très riche, ou très spécialisé dans un domaine donné, aura beaucoup plus de facilité pour lire vite un article concernant ce domaine, qu'un lecteur non spécialiste.

Ce schéma met en évidence le rôle majeur de la mémoire immédiate dans ce travail de sélection des mots à retenir ou à éliminer. Ce rôle est d'autant plus redoutable qu'il est, pour une grande part, totalement inconscient du lecteur.

### 3-1-4-2 LA LECTURE SÉLECTIVE

Dans cette partie nous allons voir comment utiliser au mieux les facultés extraordinaires du cerveau par la **lecture sélective**.

#### Pourquoi et comment lisons-nous?

- \*- Par nécessité professionnelle
- \*- Pour se tenir au courant de ce qui nous intéresse
- \*- Par curiosité et enrichir son savoir

ou son sens esthétique, pour s'amuser et par plaisir.

Nous abordons souvent un texte avec un point de vue personnel et nous pouvons a priori en être d'accord ou en désaccord.

Curieusement, on mémorise beaucoup mieux, quand on est d'accord avec l'auteur. Il est rare que l'on soit vraiment objectif devant un texte, il faut en être conscient et lutter contre ce défaut trop fréquent. Pour cela, il faut bien dégager objectivement les arguments de l'auteur.

### **La sélection est indispensable, comment la faire ?**

Devant la marée d'informations écrites éditée chaque jour, il est évident que l'on ne peut tout lire, même en se limitant aux

domaines qui nous intéressent. Certains textes sont retenus, mais est-il possible de n'en lire que les parties les plus intéressantes ?

Pour aborder un texte rapidement, il importe donc de **procéder par étapes**.

1\*- Une analyse globale préalable.

2\*- Une lecture à vitesse variable.

3\*- L'utilisation de techniques particulières :\*- l'écrémage et \*- le repérage.

---

### 3-1-4-2-1 L'ANALYSE GLOBALE PRÉALABLE

Avant de se lancer dans la lecture d'un courrier, d'un journal, d'une lettre, d'un livre ou quelque texte écrit que ce soit, on se pose (consciemment ou non) les questions suivantes :

*De quoi s'agit-il ?*

*Qui a écrit ce texte ?*

*Quelle confiance faire à ce document*

*Cela m'intéresse-t-il ?*

Généralement une réponse négative à cette dernière question conduit à envoyer le document à la poubelle, outil de première nécessité pour tout lecteur désireux préserver sa santé.

Si les 3 premières questions donnent des réponses assez favorables, un rapide coup d'œil donne une idée de ce que contient ce texte écrit.

Comment faire cette **analyse globale** qui va servir à adapter la vitesse de lecture?

Pour un courrier de quelques pages, le problème est vite réglé : on lit ou on jette à

la poubelle. Mais se pose alors un autre problème : Que décide-t-on avec ces infos ? Classer ? Où et comment ?

Pour un journal, ne se pose comme question que "lire ou ne pas lire" : Voir en particulier la page de présentation des articles phares. On se donne un temps précis pour cette lecture quotidienne.

Pour un livre, on cherche à savoir d'abord de quel genre il s'agit : on regarde pour cela les pages de couverture.

On entre ensuite dans le sujet d'un livre en consultant la table des matières.

S'il n'y en a pas, on peut feuilleter l'ouvrage et regarder l'en-tête des hauts de page (qui reprend généralement les titres des différents chapitres), les illustrations, les mots en gras ou en italiques...

S'il n'y en a pas, il vous reste la possibilité d'utiliser la technique de "lecture de survol" en tournant très rapidement les pages pour avoir une impression d'ensemble.

---

### 3-1-4-2-2 LA LECTURE à VITESSE VARIABLE

Nous avons vu en première partie comment on pouvait faire varier la vitesse de lecture, notamment en variant le nombre de points de fixation par ligne et la largeur du champ de la prise de vue. Ceci se fait généralement intuitivement et quasi

automatiquement pour un bon lecteur qui s'attache à mémoriser ce qui l'intéresse particulièrement.

Ceci peut aller jusqu'à la technique ultra rapide de la "**lecture de survol**".

---

### 3-1-4-2-3 LES TECHNIQUES PARTICULIÈRES

#### A- L'ÉCRÉMAGE.

Il s'agit de **réduire le volume** du texte à lire en suivant les 3 règles suivantes :



- 1- Trouver l'idée principale et l'objectif du texte
- 2- Dégager et lire les phrases importantes
- 3- Passer rapidement sur les détails.

1- Pour trouver l'idée principale, une lecture rapide en "diagonale" est parfois suffisante.

- Le plus souvent lire les premières lignes et la conclusion donnent aussi des indications.

- La lecture des premiers mots des alinéas successifs peut être aussi conseillée.

2- Pour dégager les phrases importantes, il est conseillé d'avoir un crayon et de ne souligner que les éléments de phrases importantes en évitant les phrases inutiles et les digressions.

3- Il faut néanmoins être attentif à ce qui -dans un premier temps- était apparu comme secondaire. Si tel n'est pas le cas, il faut peut-être modifier votre analyse initiale.

L'écramage est une technique difficile qui nécessite un apprentissage persévérant.

## **B-2 Le REPÈRAGE**

Il s'agit de **trouver une information** précise dans un amas d'informations diverses. C'est typiquement le problème des généalogistes recherchant un où

plusieurs noms dans des états civils interminables.

Le premier danger est, - la fatigue aidant - de finir par oublier ce que vous êtes en train de chercher en tournant inlassablement des pages. Vous vous laissez distraire par d'autres sujets.

Un conseil : Ecrivez sur une feuille de papier le mot ou la séquence de mots que vous recherchez en MAJUSCULES et en minuscules, puis en *italiques* et même en manuscrit si vous avez à consulter des documents manuscrits. Vous faites de l'imprégnation visuelle.

Vous regardez intensément ces mots et vous pouvez ensuite tourner les pages au rythme de 2 à 4 pages par seconde jusqu'au moment où votre cerveau vous alerte : Il a vu ces mots : A vous maintenant de lire en détail la page pour y retrouver ce que vous recherchez. Si votre cerveau se fatigue, recommencez le processus d'imprégnation.

C'est très efficace.

Le plus souvent, c'est un succès qui vous étonnera vous-même.

---

## **3-1-5- CONCLUSIONS**

\*- Parler de la lecture rapide à des intellectuels retraités, est provocateur.

Il est vrai que de nombreux documents doivent être lus lentement (contrats où chaque mot compte, poésies, littérature où l'on se laisse bercer par la musique des mots, etc).

La lecture rapide ne concerne que des ouvrages courants ne répondant pas à cette nécessité de lecture lente.

\*- Savoir comment on lit un texte est indispensable aussi pour celui qui l'écrit. C'est pourquoi ce bulletin est édité en pensant à nos lecteurs qui utilisent (consciemment ou non) les "méthodes" décrites.

\*- Nous arrivons à un âge où les activités sportives sont peu à peu remplacées par des activités plus conformes à nos possibilités physiques : La lecture est le meilleur choix.

Tant il est vrai que la mémoire se cultive aussi pour assurer un bon fonctionnement du cerveau, élément essentiel pour garder une bonne santé.

En cas de baisse significative de votre vitesse de lecture, il faut d'abord faire vérifier votre vue chez un ophtalmologue ou un opticien.

S'ils ne remarquent rien, cela peut provenir d'une baisse de la capacité de votre mémoire à court terme, détectable par votre neurologue par des tests mnésiques ou un examen IRM de votre cerveau qui peut déceler une anomalie grave, à traiter.

\*- Cet entraînement à la lecture rapide qui "va sans dire" aurait eu avantage à "être dit" au moment où l'on demande à des jeunes, sans autre explication : "lisez tel livre pendant ce week-end". A chacun de se débrouiller !. Etre AUTODIDACTE, n'est-ce pas un peu regrettable ?

\*- En ce monde de progrès technique incessant, il est stupéfiant de constater les capacités incroyables de notre cerveau.

Les exercices proposés et leurs résultats vous surprendront sûrement.

\*- Enfin appliquons un principe "positif" : il n'est jamais trop tard pour apprendre.  
Donc, bonne lecture

Henri DUCHÂTEAU

*Cette conférence fut suivie d'un exemple de lecture par "survol ultra rapide". André DENIS avait apporté un livre n'ayant pas de repères de chapitre ni de table des matières, dont il avait masqué les couvertures. En 60 secondes, Henri déclara "c'est un livre d'architecture et d'archéologie". L'assistance montrant sa réticence, il refeuilleta encore 60 secondes et déclara "cela parle d'astrologie, mais je ne peux aller plus loin". Car ce n'était pas facile, jugez-en : Le Titre du livre (197 pages) fut alors dévoilé ; "Hauts lieux Cosmo-Telluriques" de Blanche Merz.*

## **3-2 La LECTURE en CHINE et en ASIE**

par Jean Claude TRUTT

### **Les CARACTÈRES CHINOIS**

Comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, je pratique la lecture rapide sans en connaître la technique.

Et je serais incapable de l'enseigner comme va le faire pour notre plaisir et notre profit Henri Duchâteau le 11 octobre prochain.

Mais ce que je sais c'est que toute lecture rapide serait impossible si l'esprit humain n'avait pas la capacité de saisir et de se remémorer l'image des mots et leur signification. C'est en étudiant l'histoire des caractères chinois et celle de leur utilisation par les Japonais que je me suis vraiment rendu compte de cette vérité.

### **Un peu d'HISTOIRE**

On sait que les peuples voisins de la Chine, Japonais, Coréens et Vietnamiens ont, très tôt, adopté ces caractères que l'on désigne souvent et improprement par le terme d' *idéogrammes* alors qu'ils peuvent également être *pictogrammes*, *phonogrammes* ou composés de tous ces types de représentations.

L'adaptation de ces caractères aux langues respectives de ces différents pays leur a d'ailleurs posé pas mal de problèmes, ces langues n'ayant absolument rien en commun avec le chinois et sa syntaxe si particulière.

On aurait donc pu penser que ces trois pays seraient les premiers à adopter une écriture phonétique, une fois le contact réalisé avec l'Occident et la pratique quasi générale de l'écriture alphabétique inventée par les Sémites et perfectionnée par les Grecs.

### **La ROMANISATION de l'ÉCRITURE**

Au **Vietnam**, ce sont les colonisateurs français et les Jésuites qui ont imposé cette

révolution. En **Corée** on est revenu à une écriture alphabétique inventée dès le XV<sup>ème</sup> siècle par le roi Sejong, mais on a conservé néanmoins près de 1800 caractères chinois.

Mais l'expérience du **Japon** est la plus intéressante à étudier. Car au moment de l'avènement de l'ère Meiji en 1868, les Japonais avaient une telle soif de rivaliser avec ces diables occidentaux qu'ils étaient prêts à tout : mépriser et rejeter leurs propres réalisations artistiques, imposer l'enseignement généralisé de l'anglais dans leurs écoles, engager des professeurs occidentaux pour enseigner dans leurs universités au point qu'ils auraient très bien pu adopter et généraliser à ce moment-là, soit notre écriture alphabétique, soit l'écriture syllabique qu'ils avaient développée dès le Moyen-Âge pour l'usage exclusif des femmes pour les empêcher – je suppose – d'apprendre le chinois et de devenir trop érudites.

### **La RÉSISTANCE du JAPON.**

Le combat pour ou contre les caractères chinois a duré pendant des décennies au Japon. J'ai dans ma bibliothèque un ouvrage qui raconte la controverse qui a eu lieu à ce sujet avec force détails : **Pascal Griolet: La Modernisation du Japon et la Réforme de son Ecriture.**

J'ai repris cette histoire dans mon *Voyage autour de ma Bibliothèque* au tome 3, *Langue et écriture japonaises* (voir [www.bibliotrutt.eu](http://www.bibliotrutt.eu)).



Or, contrairement à ce qu'un Occidental aurait pu penser avec son esprit si rationnel, l'histoire s'est terminée avec le maintien des caractères chinois et ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que leur nombre a été limité (dans un premier temps, à 1850, puis un peu plus tard à 1951 caractères). En même temps on adoptait le fameux syllabaire des femmes (appelé hiragana ou katakana suivant l'usage et la forme d'écriture). La langue japonaise est probablement une des rares qui puisse être écrite avec un syllabaire : c'est que toutes les syllabes se terminent par une des 5 voyelles ou la consonne n.

On se doute des arguments qui ont pu être donnés en faveur de la suppression des caractères chinois. Le plus évident étant le temps gaspillé par les élèves à les apprendre, qui serait plus utile pour leur éducation.

Quant aux arguments donnés en faveur de leur maintien, rien de nouveau non plus. L'argument le plus fort : le lien avec le passé. Et le poids des élites a bien sûr joué à plein. Mais de tous les arguments promaintien il y en avait un qui m'a frappé. Et c'est là que je reviens à mon sujet principal.

### COMPARAISON des 2 SYSTÈMES

Quand on compare un texte écrit entièrement en kana (c. à d. en caractères syllabiques) et un texte mixte écrit en caractères chinois et en kana, neuf personnes sur dix, dit l'écrivain Yano Fuzio, trouveront le deuxième plus facile à lire. Il est plus lisible, peut-être à cause de la variation de densité d'écriture qu'il présente, les caractères chinois étant en général plus touffus que les kanas.

Mais surtout parce qu'on lit les caractères chinois d'une manière figurative, globale. Ils sont ainsi compris plus rapidement et plus facilement que si les mots qu'ils représentent étaient écrits en caractères syllabiques et lus d'une manière phonétique.

### COMMENT LIT-ON ?

Nous avons du mal à comprendre cela parce que nous sommes tellement convaincus que nous lisons d'une manière alphabétique, c. à d. phonétique. Ce qui est évidemment **faux**. Le lecteur averti reconnaît l'image des mots. Et passe directement de l'image à sa signification, sans passer par le stade phonétique.

Au fond la seule différence entre Japonais, Chinois et nous c'est qu'eux sont obligés d'apprendre les images et les sens de leurs mots à l'école (près de 2.000 pour les Japonais, 3.000 pour commencer pour les Chinois, bien plus, pour suivre des études supérieures:

Le petit dictionnaire Ricci des Jésuites en comporte plus de 6.000, le grand Ricci plus de 16.000, voir les *Caractères chinois* au tome 4 de mon *Voyage* sur mon site [www.bibliotrutt.eu](http://www.bibliotrutt.eu)), alors que nous nous apprenons à saisir les mots écrits par leur image au fur et à mesure que nous progressons dans nos lectures, ayant toujours la possibilité de revenir, grâce à notre écriture alphabétique, à une lecture phonétique.

Nous progressons peu à peu jusqu'au point de faire partie, un jour, de ces happy few qui sont les champions de la lecture rapide.

---

---

## **3-3- Nous DESCENDONS tous d'INTERNET**

communiqué par Philippe ALLIAUME

*FILIATION. La généalogie connaît un succès fulgurant sur la Toile. Avec un rêve: dessiner l'arbre généalogique de l'humanité. Un engouement rentable comme le démontre le rachat, pour 300 millions de dollars, du site ancestry.com. par Marie-Christine Petit-Pierre -le 19 octobre 2007.*

### **Mareen Devall.**

Un immigrant français parmi tant d'autres, arrivé en Amérique au XVIIIe siècle. On n'en sait pas beaucoup plus sur cet homme et les raisons qui l'ont poussé vers le continent américain.

Mais il est certain qu'il n'imaginait pas que deux de ses descendants, trois cents ans

plus tard, seraient tout proches du

pouvoir suprême. A travers lui, Barack Obama, candidat à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle de 2008, et Dick Cheney, actuel vice-président américain, sont cousins au huitième degré. Un lien du sang, si



ce n'est de l'esprit, découvert par Lynne Cheney qui s'est penchée sur les origines de son mari.

Les recherches en généalogie ont connu un boom extraordinaire grâce à Internet. Alors que les généalogistes d'antan devaient écumer le globe à la recherche d'archives, il suffit désormais de quelques clics de souris pour effectuer ce travail. A tel point que le site [ancestry.com](http://ancestry.com), consacré à la généalogie, a été racheté pour 300 millions de dollars par Spectrum Equity, une société privée californienne. Il faut dire qu'[ancestry.com](http://ancestry.com) recense 5 milliards de noms, collectés depuis 1790, et compte 2,5 millions de membres actifs. Son succès a encore augmenté lorsque le site est devenu interactif en juillet 2006. Depuis, 3,8 millions d'arbres généalogiques ont été créés et le site s'est enrichi de 330 millions de noms, sans compter les photos, témoignages ou documents scannés. Dernière nouveauté, le site propose des services de généalogie génétique et vend, depuis cette semaine, des tests ADN.

Nicolas Durand, président de la Société genevoise de généalogie, est en train d'établir l'arbre généalogique des Genevois. Il a commencé avec 2000 noms, ceux de sa famille. En 2002 il crée son site [gen-gen.ch](http://gen-gen.ch).

Moins d'une semaine après son ouverture, il reçoit un e-mail d'une arrière-petite-cousine qui lui amène dans son bagage 300 nouveaux ancêtres. Aujourd'hui l'arbre des Durand est devenu celui des Genevois, il compte 180.000 personnes toutes reliées entre elles. *«Notre site est très différent des autres, car nous fusionnons les arbres que nous recevons avec le nôtre, si bien qu'il n'y a pas de doublon. Celui de [geneanet](http://geneanet), par exemple, compte 170 millions de personnes avec au moins 100 millions de doublons»,* explique-t-il.

Est-ce que cette activité pourrait devenir lucrative, comme le laisse supposer le rachat d'[ancestry.com](http://ancestry.com)?

*«Certainement. Je souhaite maintenant que notre site soit plus dynamique et que les gens puissent y apporter des changements eux-mêmes, un peu comme sur Wikipedia. Je pensais l'élargir afin d'arriver à un arbre mondial. Cela montrerait que nous sommes tous un peu cousins. Mais il n'y a pas de place pour plusieurs sites de ce type.*

*Et le marché sera au premier qui y pensera. De ce point de vue, [ancestry.com](http://ancestry.com) a bien sûr une longueur d'avance et des moyens dont nous ne disposons pas. Mais c'est encore un site très américo-américain. Voyons ce qu'ils vont faire.»*

Mais comme rien de ce qui se passe sur Internet ne se fige, les adresses se multiplient. Les usagers ont une préférence pour les sites interactifs qui permettent de découvrir une famille plus large.

Geni, start-up californienne, s'est lancée dans ce créneau, elle compte 5 millions d'utilisateurs. Ceux-ci peuvent créer gratuitement leur arbre généalogique et entrer en contact avec des parents. Geni espère aussi relier tous les arbres de son site pour les relier en un seul arbre mondial. Tout comme le site israélien My Heritage qui déclare 17 millions d'utilisateurs et 180 millions de noms.

Les grands pionniers de la recherche généalogique, les Mormons, restent bien sûr dans la course. La communauté est en train de numériser ses archives, qui sont tenues depuis cent ans. Son site [FamilySearch.org](http://FamilySearch.org) recense 640 millions de noms et il s'accroît d'un million par mois.

La puissance de cette «généalogiemanía» est telle que le site Facebook, spécialisé dans le « réseautage » social, vient de créer une application de généalogie.

A ces sites ouverts à tous s'ajoutent encore ceux des familles qui permettent de retrouver des lointains cousins d'Amérique ou d'ailleurs. Jean-Pierre Jobin, actuel candidat PDC au Conseil national et de l'Entente pour les Etats, a ainsi été contacté par des Jobin du Québec qui ont leur site et leur journal:

*«Une «cousine» m'avait vu à la télé. J'étais encore à la direction de l'aéroport. Mais les Québécois font remonter leurs origines à la Vendée. En Suisse, nous sommes originaires des Franches Montagnes, de Saignelégier et des Bois.»*

Et Pierre Jobin est un Jobin des Bois.

Sites de généalogie mentionnés : [ancestry.com](http://ancestry.com), [gen-gen.ch](http://gen-gen.ch), [geni.com](http://geni.com), [myheritage.com](http://myheritage.com), [FamilySearch.org](http://FamilySearch.org), [Facebook.com](http://Facebook.com)

© Le Temps, 2007 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

---

---

## Une définition de Philippe Bouvard : **Néologisme :**

Mot inconnu destiné à transformer une panne de vocabulaire en invention sémantique

### **3-4 La GÉNÉALOGIE GÉNÉTIQUE épinglée**

*Nous avons lu dans le Figaro du 20 octobre 2007 cet article de Jean-Michel BADER, et il nous a semblé intéressant de vous le rapporter.*

La fiabilité et le recours aux tests génétiques pour rechercher l'origine géographique de ses ancêtres est vertement critiquée par deux universitaires américains.

DEBORAH BOLNICK de l'université d'Austin (Texas) et DUANA FULLWILEY, de l'université Harvard (Massachusetts) ont publié, hier sur le site Internet de Science, une critique en règle de tests génétiques généalogiques proposés par une cinquantaine de compagnies privées aux Etats-Unis, au Canada et au Royaume-Uni. Près d'un demi million de personnes, dont une poignée de Français, ont fait appel à leurs services depuis 6 ans et la controverse enfle avec succès grandissant de cette « génétique récréationnelle ». Si vous voulez savoir si vous descendez de Gengis Khan ou sur quelles côtes africaines vos ancêtres ont été achetés comme esclaves, il en coûte entre 100 et 900 dollars.

#### **La MÉTHODE UTILISÉE**

Les tests proposés par DNAAncestry project, Famous DNA, Genetree, Genelex, African Ancestry, ou DNA tribes appartiennent à deux techniques très différentes : l'ADN des mitochondries ou le chromosome Y.

L'ADN mitochondrial, hérité de la mère, permet de remonter à nos ancêtres d'il y a plusieurs centaines de milliers d'années. L'analyse de la séquence génétique porte sur une fraction dite « hypervariable » de l'ADN mitochondrial (3 % de ce génome).

L'analyse du chromosome Y reprend la méthode des empreintes génétiques : c'est le séquençage de 12 à 100 marqueurs « polymorphiques » qui donne une « carte d'identité » du Y hérité de notre père et grand-père.

#### **Des RÉSULTATS "PROBABILISTES"**

Quelle que soit la méthode, la comparaison de notre carte d'identité génétique permet d'identifier les individus qui partagent un ancêtre maternel ou paternel commun.

Mais chaque test se base sur moins de 1 % de l'ADN et ne permet d'identifier qu'un seul ancêtre à chaque génération. Autre problème moins facilement reconnu par les firmes: cette généalogie génétique des ancêtres peut identifier certains des groupes et des lieux géographiques d'où sont originaires certaines signatures génétiques, mais pas toutes. Bien des clients ne comprennent pas que les résultats donnés sont « probabilistes » et ne correspondent pas forcément à leurs interrogations.

La firme AncestryByDna a sélectionné ce qu'elle nomme des marqueurs ancestraux (AIM) qui distinguent les populations africaines, européennes, asiatiques ou les Indiens d'Amérique. Mais avec ce classement, les populations du Moyen-Orient, d'Inde ou du pourtour méditerranéen seraient d'origine sioux ou apache, ce qui est absurde au regard de l'histoire.

NDLR : Une grande prudence s'impose donc.

---

### **3-5 CONTRIBUTION de CENTRALE HISTOIRE : Paul SARDA (1873)**

*Jean-Louis BORDES nous a aimablement communiqué cette histoire et ce dessin, à propos d'un camarade célèbre :*

Paul SARDA (1844-1905), après la sortie de l'Ecole Centrale, est employé par la Marine japonaise comme professeur de mécanique à l'école d'ingénieur de la Marine en 1873.

Puis, il établit son bureau de construction (ingénieur civil) en 1876 à Yokohama. A partir de cette date, il a multiplié ses affaires. Hors de ses activités quotidiennes, il a travaillé à la mine d'Iwami (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO cette année !), enseigné à l'Université de Tokyo, et a travaillé chez Mitsubishi, par exemple. Il fut architecte vers la fin de sa vie.

Information et caricature (publiée au Japon), communiquées par Daijiro Kitagawa, Conservateur des Biens culturels à l'Agence des Affaires culturelles du Japon, [daijiro@bunka.go.jp](mailto:daijiro@bunka.go.jp)



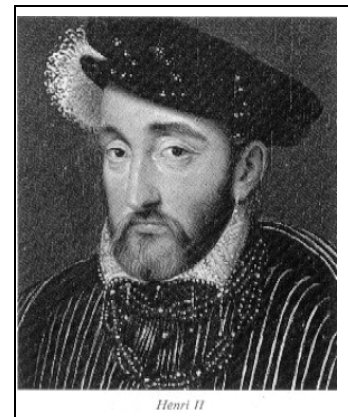
## 4- LE COIN des CURIEUX

### 4-1 CURIOSITÉS GÉNÉALOGIQUES CAPÉTIENNES

par André DENIS

Dans le numéro 50 de « Vive nos Ancêtres », nous vous posions deux questions au sujet du roi Henri II, de son épouse et de sa maîtresse.

Devant l'absence de réponse, André DENIS vous l'apporte, telle que trouvée dans l'excellent livre de Jean ORIEUX « Catherine de Médicis », paru chez Flammarion en 1986 « grandes biographies »



Rappel du problème : Dans le précédent bulletin numéro 50, on demandait si les deux compagnes du roi Henri II étaient cousines :

- son épouse Catherine de MEDICIS, 10 ans plus jeune que lui, à qui il fera à terme 10 enfants,
- sa maîtresse la belle Diane de POITIERS, 10 ans plus âgée que lui, à qui il confiera le trésor royal sous forme de bijoux.

La réponse est «oui»... Et voici le justificatif :

\* Bertrand de la TOUR, comte d'Auvergne, épouse en 1444 Louise de la TREMOUILLE ; ils auront cinq enfants, dont A et B qui suivent

A

\* \* Jeanne de la TOUR, qui épouse en 1472 Aymar de POITIERS, comte de SAINT VALLIER, dont :

\* \* \* Jean de POITIERS SAINT-VALLIER, mort en 1539, qui épouse Jeanne de BATERNAY, dont :

\* \* \* \* Diane de POITIERS, qui épouse Louise de BRÉZÉ, comte de MAULEVRIER et grand sénéchal de France ;

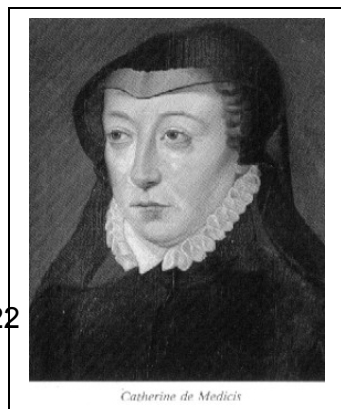
B

\* \* Jean de la TOUR, comte d'Auvergne, épouse Jeanne de BOURBON, dont :

\* \* \* Madeleine de la TOUR d'Auvergne, qui épouse en 1519 Laurent de MEDICIS, duc d'URBINO, dont

\* \* \* \* Catherine de MEDICIS,

(1519/1589), épouse Henri de France, duc d'ORLEANS et futur Henri II.



C.Q.F.D. : La Reine Catherine de MEDICIS et la maîtresse Diane de POITIERS sont bien cousines au 3<sup>ème</sup> degré...

Question subsidiaire, pour départager les ex-aequo :

Comment expliquer que le couple royal ait mis 11 années avant de voir l'arrivée de son premier enfant, puis en ait eu 10 durant les onze années suivantes ? Miracle ou médecine ?

On ne l'apprend pas au collège, mais le roi Henri II était doté d'une anomalie, une torsion interne de la verge, qui freinait considérablement la vitesse des spermatozoïdes à l'éjection. De là, un handicap certain pour un futur père.

A la cour de François Ier, on avait déjà surnommé le prince Henri « le Vit Tors »...

Et pourtant, le prince, puis le roi remplissait consciencieusement ses devoirs conjugaux. On dit même que régulièrement, Diane le rappelait à l'ordre, et que le pauvre prince ramassait ses chausses et ses poulaines pour rejoindre la chambre de la reine, hélas sans enregistrer de succès...

Au bout de onze ans, on fit venir le plus célèbre médecin de l'époque, Ambroise PARÉ. Celui-ci était réputé pour la conscience professionnelle avec laquelle il pratiquait ses diagnostics. Chacun se souvient qu'après le fameux tournoi des Tournelles, au cours duquel le roi Henri reçut une lance cassée dans l'œil, le célèbre toubib n'hésita pas à sacrifier deux puis trois et quatre prisonniers dans les têtes desquels il enfonça consciencieusement un bois entaillé dans l'œil, pour reproduire la terrible blessure. Hélas sans succès.

Dans le cas de la reine Catherine, il commença à conseiller diverses mixtures, à base de bave de crapaud, d'œufs de vipère et d'urine de mule (animal génétiquement stérile). Devant le peu de résultat, il se décida à examiner

lui-même le sexe royal, et décréta au bout de 50 minutes qu'elle avait elle aussi un manque de rectitude, et que pour réussir, il fallait une position bien particulière de chaque partenaire, afin de pallier aux défauts d'alignement.

L'histoire ne précise pas la position exacte, ni son numéro dans la liste du Kamasoutra, mais ce qu'il y a de certain, c'est que cela a marché :

Dans les onze années qui ont suivi ce diagnostic, la reine a accouché de dix enfants, dont six ont vécu, dont quatre enfants mâles : François II, Charles IX et Henri III, qui régnèrent tous les trois, sans oublier « Hercule », le petit duc d'Anjou, un nabot qui eut la sagesse de mourir avant de pouvoir accéder au trône...

---

## **4-2 LE TRÉSOR DE FRÉGEAC – avril 2007**

**par Pierre FRÉGEAC.**

*Pour votre distraction, au cas (fort improbable) ou vous vous ennuierez, voici la dernière et seule œuvre généalogique de l'année, écrite par notre camarade de la 58.*

*Comme quoi la terre des aïeux n'a pas toujours lieu de faire rêver...*

### **Une RECHERCHE MOUVEMENTÉE.**

Frégeac, hameau de la commune de Sousceyrac, dans le NE du Lot, avait déjà reçu notre visite, avec les enfants, au début des années 1980. Après 8 à 10 km sur une route où l'on peut, au mieux, croiser une bicyclette, la 504 était arrivée au centre d'un village fantôme, désert, sauf les hurlements d'une meute d'une dizaine de chiens à l'apparence féroce. Leurs hurlements ne cessant pas, nous étions repartis sans mettre les pieds sur la terre des ancêtres.

En 2007, passant devant le poteau indicateur de l'entrée de la route, l'envie nous prit de faire une 2<sup>ème</sup> tentative. Le camping-car se faufila sans rencontrer personne et finit par stopper dans le village, toujours aussi désert. Aucune meute de chiens mais un mini-roquet aboyeur finit par faire sortir son maître, un indigène, un haut bâton à la main, basané sous une casquette enfoncée jusqu'aux yeux et

montrant une bouche ne comportant plus que 4 dents réparties entre les 2 mâchoires.

### **La DÉCOUVERTE**

La conversation s'engagea : il crut un instant que Frégeac venait de recevoir la visite des premiers touristes de son histoire! Lui expliquant que nous étions des Frégeac, je lui demandais s'il y en avait encore ici.

Non, répondit-il, mais il se rappela que sa grand-mère, dans les années 50, lui avait dit qu'un Frégeac avait habité la maison à côté de la sienne. "Attendez, dit-il d'un air gourmand, il faut que je vous raconte l'histoire



### **Un TRÉSOR bien caché.**

"Ce Frégeac était âgé et vivait seul à l'époque, car son fils ouvrier agricole, était "monté en Auvergne". Le vieux Frégeac racontait à tout le monde qu'il avait une pile de pièces d'or "haute comme ça", mais qu'il les avait bien cachées et que son fils ne les trouverait

pas après sa mort. Il vécut très vieux et un jour mourut, son fils n'étant toujours pas "redescendu d'Auvergne".

Un voisin, dont il nous montra la maison, acheta aussitôt, au fils Frégeac, la maison de son père. Et peu après ..... un marteau à la main, il commença à la démolir, pierre par pierre, cela dura longtemps, des mois, le mur baissait progressivement puis un jour il s'arrêta de donner des coups de marteau. Tout le village en conclut qu'il avait trouvé le trésor "haut comme ça".

## **L'ARGENT ne fait pas le BONHEUR.**

### **4-3 LÉGENDES D'AUVERGNE**

*Henri POURRAT, vieux complice de notre bulletin depuis six ans avec la suite des contes et légendes d'Auvergne, nous parle aujourd'hui de ces célèbres brigands d'Auvergne...à commencer par les aubergistes.*

## **Les RILLONS.**

Il y avait une fois, à La Paterie, près Vertolaye, un aubergiste et sa carne de femme. En fait d'auberge sanglante, c'est l'histoire la plus touchante que je connaisse.

Chaque année, du Cantal, leur arrivait un marchand de parapluies. Pour trois, quatre semaines, il prenait donc pension chez eux, d'où il allait chiner, vendre, raccommo-der, dans toute la montagne.

Une année qu'il leur était venu en fin de tournée, ils ont vu le marchand nanti d'un petit pécule. La femme voulut le crime. Ils l'ont tué en trahison, les malheureux, ont brûlé le cadavre, ont enterré les os sous la pierre de l'âtre.

A son lit de mort, bien des années après, l'homme s'en confessa, conta toute l'histoire.

Sans cette confession, jamais on n'eût rien su. Les voisins avaient bien déclaré aux gendarmes qu'ils avaient vu rentrer le marchand et ne l'avaient pas vu sortir. Mais sortir !

Il sortait au petit jour pour ses courses. Et dans l'auberge, pas traces de lui : rien, pas la moindre trace. Disparu comme si la terre l'avait bu... La femme, les enfants n'avaient rien pu savoir. C'était comme une mort plus morte qu'à l'ordinaire... Ils sont venus du fond du Cantal chercher ses pauvres os...

---

Je retrouve une autre histoire, encore plus touchante. A la côte de Piboulet, l'auberge était tenue par un garçon, brave

Cela ne lui porta pas chance, car alors tout alla mal pour lui. A l'âge de 80 ans, il divorça ; sa femme était certainement partie avec le magot, pensait notre conteur, "sinon, on n'attend pas si longtemps pour divorcer".

Il vécut tout seul jusqu'à plus de 100 ans. Alors notre interlocuteur acheta à ses héritiers les terrains voisins des siens sur lesquels se trouvait la maison Frégeac : il nous montra 3 ou 4 très grosses pierres à ras du sol, seuls témoins d'un angle de la maison au trésor de notre très lointain cousin potentiel.

---

**par Henri POURRAT**

garçon, qui ne s'était pas marié, et on l'appelait le Cocu, le coucou, puisqu'il n'avait pas su se faire un nid.

Un soir, ils y allèrent trois : un nommé... Mais autant vaut ne pas dire les noms, à cause des familles. Et un qui était de Valcivières, et un qui était de Saint-Gervais - si bien de Saint-Gervais qu'il était même cousin du maire, celui-là.

Ils prirent l'aubergiste, ils le pendirent à une poutre dans la cave. Après quoi, ils pillèrent l'auberge de cette cave au galetas.

Je ne peux pas avancer tout le dérivé de l'histoire. Je sais seulement que le cousin du maire est mort, sur la guillotine.

---

Maintenant me revient encore une autre histoire, et encore plus touchante. Ce serait du Cheix de Marat, pas loin de La Paterie.

Il y avait là une vieille qui vivait seule dans une maison quelque part à l'écart. Elle avait tué son porc. Ou plutôt un parent était venu le lui tuer. Sans un homme, une vieille ne s'en tirerait point. Sur le soir, l'homme était parti. Derrière lui, elle avait barré sa porte, toutes ses portes, soigneusement.

C'était année de grosse disette, année de rien, année de faim, et la faim, pauvre ami, la faim fait sortir le loup du bois ! Porte close, toute seule chez elle, la vieille se met à faire fondre la graisse de son porc ; si vous voulez, elle faisait des rillons.

Tout en les ramassant à la louche dans le chaudron, elle pensait à son défunt



mari, qui en était tellement friand. « *Ha ! pauvre Toine, et moi qui les trouve si lourds!... La graisse me reste sur le coeur... Ha ! tu m'en as fait une, de partir de l'autre côté sans moi ! Une femme seule, tout la démonte. Elle ne peut même pas manger les rillons de son porc... Si je les mange, je serai malade. Si je ne les mange pas, ils se perdent. Qui les mangera, ces rillons? Hé, té, il y a des soirs qu'on donnerait sa vie pour une épingle...* »

Cependant l'odeur, la bonne odeur de rôti montait par la cheminée, courait par la campagne. Elle vint prendre au nez deux gueux qui passaient par le chemin : deux de ce petit monde que la misère tourne en gouapeurs : voleurs à l'ordinaire, assassins s'il le faut. Ils hument l'air, à pleines narines, et voient tout de suite d'où vient le vent.

« *Quelqu'un a tué le cochon  
- Ce sera la vieille, là-bas.* »

Ils dévalent jusqu'à la maison, en font le tour trois fois, leurs sabots à la main Mais tout était bouclé. Ils n'avaient pas de quoi forcer la porte, et moins encore les barreaux de fer à la fenêtre.

« *Tu vas voir...* »

Le plus canaille des deux passe sous le hangar, prend le coutre de la charrue : il se met en devoir de déchausser les pierres du four.

La vieille était dure d'oreille, tout empêchée à ses rillons, elle n'a pas entendu...

Ce qu'elle a entendu, tout d'un coup, ç'a été trois coups bien frappés à la porte du four.

Eux, du dedans, ils étaient là, devant cette porte de fer, et ils ne pouvaient plus rien. Mais elle s'attendait si peu à ces trois coups venus du four, que, sans penser plus loin, tout ébahie, elle a ouvert.

Et elle n'a plus pu refermer.

Ils ont sauté dans la maison. Ils se sont fait servir comme de gros bourgeois. Les rillons, il n'a pas fallu les leur promettre, il a fallu les leur donner.

Enfin, ils ont bâfré à s'en rendre malades. Ils se sont saoulés de ces rillons tout chauds, tout dorés, tout craquants. Ha! elle cherchait qui les mangerait, la vieille? Elle l'avait trouvé, pour le coup.

Puis sur leur chaise, devant le chaudron de graisse fondue, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, ils se sont laissés aller au sommeil. Tête chavirée et gueule ouverte, ronflant à faire trembler les vitres. Et sous leur blouse, la vieille alors a vu tout un arsenal de couteaux.

Elle était sourde, mais elle avait des yeux. « *Ces deux-là, quand ils se réveilleront, ils veulent te faire passer le goût du pain. Baste encore pour ça! Mais penser qu'ils auront d'un coup mangé tous mes rillons! Et qu'ils vont emporter tout mon pauvre cochon, s'en gaver, en faire gogaille!...* »

Elle était dans une telle colère, qu'une idée lui venant, à voir dormir ces gueux, hardiment, à tous risques, ma foi, elle l'a suivie.

Peut-être c'est un conte? Mais peut-être l'histoire est arrivée aussi? Il y a de ces vieilles si réveillées, si vives, si vaillantes!

« *Attendez, mange-monde! Vous n'en avez pas assez pris! Moi, je vais vous servir...* »

Elle empoigne sa louche, la plonge dans la graisse bouillante, vide dans la gueule d'un dormeur, se tourne, en verse une autre dans la gueule de l'autre.

Ce lui prit juste le temps de le dire.

Ils n'ont su que mugir, se contorsionner, rouler à bas de leur chaise, tomber là le nez sur les dalles. Ils sont morts étouffés tous deux, la gorge bouchée de ce saindoux.

S'il n'en était allé que de sa vie, elle a toujours dit, cette vieille, qu'elle n'en aurait pas tant fait. Mais voir piller sa cochonnaille, son pauvre porc nourri toute une année de ses mains...

Le voir passer par le gosier de ces goulands !

Ha ! Oui, pas de peur qui tienne, pas même la peur d'être féroce : la louche au poing, il a fallu, il a fallu.... !



---

## **4-4 POUR ENTRAÎNER VOS MÉNINGES.**

### **LE PROBLÈME DU CHAT ET DES SOURIS. (Solution)**

#### **RAPPEL DU PROBLEME.**

Un chat part à la chasse aux souris. Le premier jour, il attrape le tiers des souris. Le lendemain, il met la patte sur le tiers des souris restantes et il fait de même le troisième jour. Le quatrième jour, il coince les huit dernières souris.

Question : Combien de souris y avait-il au départ ?

#### **SOLUTION.**

Il y avait 27 souris.

Le plus facile est de partir par la fin : 8 représente les deux tiers de 12, qui représente les deux tiers de 18, qui représente les deux tiers de 27.

NDLR : Élémentaire, mon cher Watson...

---

### **Une définition de Philippe BOUVARD : Les Séniors :**

Il faut leur parler doucement et fort. Et les complimenter :

Le fameux "*Qu'il est beau votre châle, madame*" peut entraîner les votes de tout un hospice.

## 4-5 SOUVENIRS DE L'ÉCOLE : L'OSTRÉÏCULTURE

### PRIERE DU MATIN DU BIZUT

Qui que tu sois, puissante idole,  
Toi qui règne sur notre Ecole,  
A toi, ma première parole  
Après le bienfaisant sommeil.  
Si le travail est la prière  
Qui sait toujours le mieux te plaire,  
A toi donc, ma journée entière  
Jusqu'au soir, depuis mon réveil !

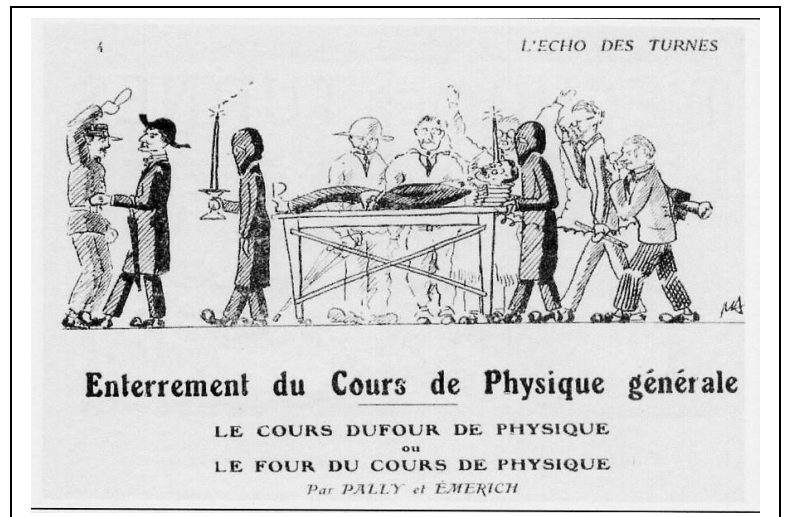
Dans ta maison privilégiée  
J'endosse la blouse sacrée,  
Et si je te la rends tâchée  
Ce sera d'encre seulement,  
Car ma main rude toujours pure  
Ne connaît que la noircissure  
De l'encre, sa seule parure.  
Elle ne connaît pas les gants.

Jamais à ma lèvre profane  
La cigarette courtisane  
En pénétrant ne se pavane  
Comme un feu follet dans les champs ;  
Et sa vapeur enchanteresse  
Ne viendra jamais, la traîtresse  
Dans une abrutissante ivresse  
M'émousser l'esprit et les sens.

Jusques à ce jour, ma main digne  
Ne connaît que le tire ligne  
Sous lequel chaque maître s'aligne ;  
Mes yeux ne voient que mon dessin.  
Mon oreille, pourtant bien fine  
N'entend que la voix argentine  
Du professeur riche en babine  
Et la cloche au joyeux tintin.

Prends en pitié, ma chère idole,  
Ton serviteur si bénévole  
Et souffle lui toute sa colle  
Devant le cerbère colleur.  
Si mon tire ligne tremblote,  
Garde alors ma faible menotte !  
Ecarte la mauvaise note  
Et le Conseil d'Ordre, Seigneur !

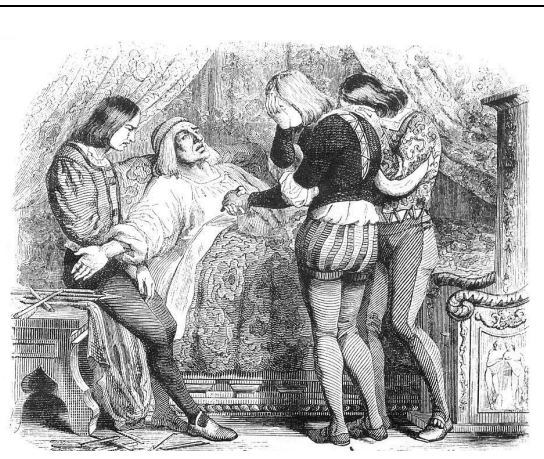
Afin que sans aucune chute  
Pendant cette héroïque lutte,  
Jusqu'à la dernière minute,  
Toujours resté victorieux,  
Plein d'une science profonde,  
Je puisse, en entrant dans le monde,  
Courtisant la brune et la blonde,  
Faire un mariage avantageux.



Amen !... Signé : Bombyx de Verasoye

Les fables de La Fontaine en taille douce :

Ce sont des SOUVENIRS plus anciens encore.



## 5- LE COIN des ÉCHANGES

### COURRIER des LECTEURS

par nos correspondants

#### A propos des LISTES DE COUSINAGES.

Nous rappelons que sur une centaine d'adhérents, seuls, treize d'entre vous ont communiqué leurs coordonnées à ce jour. Il s'agit de :

Robert BLOT, Yves CHAUDON, Jean-Louis CHAUVIN, Gérard DAGRON, André DENIS, Henri DUCHATEAU, Pierre GUISE, Henri-Pierre JOUANEN, Jacques LAPEYRE, Maurice LAFEUILLADE, Jean-Yves MORLOCK, Jacques PINETTES, Jean-Claude VINCENT.

Cette fois, il s'agit des présents, à féliciter... Les absents ayant toujours tort, nous ne pouvons que les relancer... Notre dernier appel est resté sans écho, est-ce par négligence ?

#### A PROPOS DU TROMBINOSCOPE... (en gras les nouveaux reçus)...

Dans le précédent numéro, nous avons demandé aux absents (ceux qui ont toujours tort...) de notre trombino d'envoyer en urgence leur photo d'identité couleur à Henri DUCHATEAU, 88 bld Maiesherbes 75008 PARIS . Nous vous relançons une nouvelle fois.

Christophe ALEXANDRE (58) – Marc ARMAND (58) – Colette BOITET (MA) – Pierre BONNET (58) – Christian CHARRIER (51) – Pol COSAR (49) – Charles COSTA (58) – Frédéric DELEUZE (MA58) – **Jean-Joël FINES (64)** -Pierre FREGEAC (58) – Michel GALIMBERTI (80) – Claude GAUTIER (50) – Stéphane GONIN (49) – Roger GOUDEAU (58) – Claude GROLEAU (57) – Jacques HAINGERLOT (59) – **Jean-Jacques HANAPPIER (50)** – Henri-Pierre JOUANEN (50) – Jean LE COZ (48) – Pierre LEMOR (61) – Claude MAUNOURY (43) – Claude MERESSE (58) – Jean-Claude MICHEL (58) – Claude MOREL (59) – Jean-Yves MORLOCK (58) – Noël PONSAR (46) – Robert RAYGADE (60) – Francis RIFFLET (ECN51) – André de SAINT LEGER (58), - **Jean-Claude TRUTT(58) - Henri VEYSSEYRE (68)**

#### A propos du CD CARICATURES

André DENIS

Un bon nombre des camarades nous expliquent qu'ils ne sont pas équipés en ordinateur, et donc qu'il est inutile d'acquérir le cd-rom des caricatures. Ils oublient simplement que leurs enfants et petits-enfants se feraient un malin plaisir de glisser le CD-R dans leurs machines, rien que pour voir la trombine de Papé quand il était à l'Ecole...

Aidez-nous en faisant la promotion de cet excellent outil auprès de vos camarades.

Gilbert THIEBAULT : Merci pour ton recueil d'un certain nombre de croquis d'amphi du CD reçu. C'est amusant et facile à compulsier. Bien amicalement.

Jean-Louis BORDES : Mon cher André, Merci pour ton envoi pour le numéro spécial 50. J'ai pensé que le texte sur Paul SARDA ( voir page 21 ) suite à des recherches sur différents pistons à l'étranger amuserait les camarades.

Bertrand COR. Merci mon cher André pour ton envoi du numéro spécial de Vive nos Ancêtres que je trouve très bon et intéressant, mais il me semble qu'il aurait plus sa place dans le groupe « Histoire », car en fait il s'agit plus de souvenirs que de généalogie à proprement parler.

#### A propos de La LECTURE RAPIDE.

Philippe ALLIAUME, Délégué Général nous envoie une pensée profonde ;

*Un des problèmes que l'on rencontre avec les techniques de lecture rapide, c'est que le temps de se rendre compte qu'un livre est ennuyeux, on l'a déjà terminé. [Franklin P. Jones] [+]*

Bertrand COR. Je te prie de bien vouloir m'excuser d'être absent le 11 octobre : je suis à nouveau en province. Dis à Duchâteau que j'ai pratiqué la lecture rapide vers l'âge de 45 ans : c'était un peu tard, j'ai tenté de m'y accrocher un certain temps mais cela me demandait trop d'effort de sorte que je n'ai pas persévéré. ...Mais je reconnais volontiers ses mérites pour tout ce qui est journalistique ou info générales.

## Les NOUVELLES des CAMARADES.

### Madame ROUET

Elle nous a envoyé une jolie carte postale le 3 octobre représentant une vue aérienne du bourg avec le château ROUET, « *Un bon souvenir de votre passage à Nouziers* », accompagné de ce gentil petit mot:

« *Je suis très touchée par la page de votre bulletin trimestriel « Vive nos ancêtres » consacrée à Jean-Marie et par votre témoignage de sympathie à mon égard... Merci en mon nom personnel et au nom des enfants et petits-enfants de Jean-Marie, auxquels je vais envoyer des photocopies.* ».

### Qu'est devenu Francis RIFFLET ?

Après retour d'un courrier avec la mention « N.P.A.I. », nous avons lancé un avis de recherche concernant Francis RIFFLET, apparemment perdu corps et biens.

Le réseau jouant à fond, deux camarades nous ont répondu :

Paul DELPEYROUX : « J'ai passé ma veillée d'hier à lire le dernier bulletin du Cercle, toujours aussi intéressant ». Et Paul nous signale que Francis RIFFLET serait de Centrale Nantes, il l'avait côtoyé dans un conseil d'administration.

Jean MALLARET : J'ai connu Francis RIFFLET chez TECHNIP où il travaillait. Tu ne risques pas de le trouver dans l'annuaire : il sort de Centrale Nantes Dans l'annuaire des anciens de TECHNIP il ne figure pas

Finalement, Francis nous a appelé par téléphone (il avoue être allergique à tout ce qui est écran et souris) pour nous confirmer qu'il n'avait jamais changé d'adresse, étant toujours à Maisons Laffitte et pour nous payer sa cotisation en double, 2007 et 2008.

2 Moralités : 1– Ne vous fiez pas aux annuaires et aux services de la Poste.

2– Payer sa cotisation chaque année dans les temps représente un excellent moyen de lutter contre le stress des organisateurs.

### André HOUYEZ.

Savais-tu que notre Gustave n'aurait pas dû s'appeler EIFFEL ? Jette un coup d'oeil sur le texte ci-dessous. Il faut reconnaître que ce nom est plus facile à porter que l'autre...On n'imagine pas qu'elle aurait pu s'appeler la tour Boenickhausen....

Extrait de la revue n°95 (septembre 2007) de l'AGFH (Association Généalogique Flandre-Hainaut)  
".... Pour la "petite et grande histoire", Eugène Fortuné FARREZ né en 1826 appartient à la grande famille cambrésienne de même nom qui devait donner, entre autres, à la France (et à l'Espagne du temps du rattachement du Hainaut aux Pays-Bas espagnols) plusieurs grands militaires, 2 abbesses (à Fontenelle, près Valenciennes), un député révolutionnaire, le créateur de la Caisse d'Épargne de Cambrai, et même par sa branche maternelle un certain Gustave BOENICKHAUSEN, plus connu sous son nom francisé Gustave EIFFEL."

Gustave Eiffel naît à Dijon le 15 décembre 1832, quai Nicolas Rolin à proximité du port du canal. Son père descend d'un immigré rhénan établi à Paris vers 1710, du nom de Boenickhausen auquel il avait adjoint celui de Eiffel, plus facile à prononcer et qui rappelait sa région d'origine.

N.D.L.R. Ce que vous ne savez pas ...

Pour l'anecdote, on notera que c'est Gustave EIFFEL qui inventa le porte-jarretelles, pour son épouse, laquelle supportait mal le port des jarrettières, car celles-ci lui coupaient la circulation sanguine.

### Pierre GUISE.

Merci du merveilleux bulletin trimestriel n°50 dont les 31 pages sont remarquables.

D'abord l'essentiel : je suis à jour des cotisations, je t'adresse un ccp de 10 + 14 euros pour 2008. Tout passe, tout s'efface. Ayant fait une chute, j'ai perdu de mon autonomie, et je ne pense pas que cela s'arrange. Je suis donc installé définitivement à CHAMBERY et ne pourrai venir à Paris.

Bravo pour l'analyse du déjeuner débat sur les ateliers d'écriture.

J'ai retrouvé avec joie la photo et le style très enlevé de Jean van den BROEK, la découverte des six tableaux qui lui a donné un splendide coup de pouce à sa généalogie, et son rattachement aux Médicis, j'attends tranquillement la solution du problème du chat et de son 4<sup>ème</sup> plat de souris.

Bravo aux animateurs qui tiennent haut les couleurs vertes de notre drapeau. Centrale Généalogie est devenu une institution qui a, maintenant, toute sa place grâce à votre opiniâtreté.

Avec toutes mes félicitations et mes amitiés, je ne peux vous dire qu'un mot : « CONTINUEZ ».

N.D.L.R 1. Merci, Pierre. Voilà des félicitations qui vont nous pousser à continuer une action souvent ingrate, voire sans réactions. Si tout le monde faisait comme toi !... Et merci pour ta cotisation payée avec 4 mois d'avance.

N.D.L.R 2. Cher Pierre, nous te réservons une surprise le 10 avril 2008 prochain à notre réunion.

### Bertrand COR

.....J'ai rédigé la biographie d'un homme (1749 – 1803) qui avait eu une vie assez agitée et complexe s'achevant toujours par un échec, et lui ajoute plein d'aventures. C'est assez passionnant pour celui qui l'écrit, sans doute beaucoup moins pour un tiers.

Je testerai mon bien petit texte (72 pages) bientôt achevé sur un ou deux lecteurs français et un de mes amis américains qui me l'a demandé.

Ce dernier, éditeur et écrivain new yorkais, introduit dans le milieu cinématographique, m'a fait l'honneur insigne de m'envoyer, pour que je lui dise ce que j'en pense, le script d'un film qu'il veut faire tourner par Canal Plus. C'est une histoire vraie se passant à l'Hôtel Bristol à Paris sous l'occupation. Son propriétaire semble avoir eu une conduite exemplaire pendant cette triste époque qui lui a valu la légion d'honneur. Je vais recevoir ce document incessamment et affûte mon dictionnaire et ma vieille pratique d'ancien étudiant au Minnesota : c'est assez excitant

### Jean-Claude TRUTT

Je suis un peu triste : le type avec qui j'ai travaillé pendant près de 5 ans sur la généalogie des G. vient de mourir subitement d'un infarctus. Il était un exemple caractéristique de ce que la généalogie peut apporter. Quand je l'ai connu, il ne connaissait rien à tout cela, avait peur de rédiger, une orthographe incertaine, et pas grand-chose en informatique. Et peu à peu la passion de la généalogie lui a ouvert l'esprit, contactant des archivistes, des historiens en France et au Luxembourg, trouvant des correspondants en Belgique et en Angleterre, se documentant sur l'histoire et la religion juives, le génocide aussi, sur les Francs-maçons dont ils faisaient partie, à la fin, commençant à rédiger lui-même, faisant des progrès foudroyants en informatique, créant un lien, lui le non-juif et petit vendeur en assurances, entre tous les descendants des G.. compris un ancien Ambassadeur d'Israël et deux célèbres médecins parisiens, les faisant se rencontrer, organisant un événement autour d'un sentier G.. dans la vallée chez moi, et pour finir créant un bulletin de liaison pour les descendants de la famille. **Chapeau, la généalogie !**

### Un nouveau MEMBRE.

Nous sommes très heureux de vous annoncer l'arrivée au Club de **Daniel PARIS (64)**, qui porte le beau numéro **150**, et qui chasse sur ses terres d'Auvergne (Cantal), en Franche-Comté et en Berry. Adresse 6 rue Charles Pathé, 94300 – Vincennes tel. : 01.74.02.56.36. courriel : [daniel.paris@centraliens.net](mailto:daniel.paris@centraliens.net).

### Le WEB.

#### Une belle adresse sur le web.

Allez visiter le site [geneprovence](http://www.geneprovence.com), vous y trouverez des trésors pour tous ceux qui ont des ancêtres dans cette belle région.

#### Du nouveau sur le web...

A l'occasion de ses 200 ans, le **plan cadastral français** sera disponible gratuitement en ligne à partir du 28 décembre 2007. <http://www.cadastre.gouv.fr>

Il est composé de 12.854 feuilles de plan aux formats image ou vecteur. Ce service, proposé par la Direction Générale des impôts, permettra de rechercher, consulter et commander ces feuilles de plan.

A souligner aussi la mise en ligne récente (depuis notre dernier numéro) des archives de la Corrèze, de l'Orne, du Morbihan et des Hautes Alpes.

#### Lu dans Geneanet.

Près de 40% des naissances et 70% des décès ne sont pas enregistrés dans le monde. Le Réseau de métrologie sanitaire vient de lancer une initiative visant à encourager les pays à enregistrer l'ensemble des naissances et des décès survenant sur leur territoire. Le Réseau de métrologie sanitaire est en partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé.

## 6- INFORMATIONS DIVERSES

### 6-1 CALENDRIER des ACTIVITÉS 2008

- **14 février** : 14h.30 Maison des Centraliens : « la Généalogie dans la Bible », par Roger Le MASNE. On cherche un orateur qui compléterait en parallèle « la généalogie dans le Coran »,
- **6 mars** : Journée à Vincennes: les Archives de l'Armée et le Château par Henri DUCHÂTEAU.
- **10 avril** : 14h.30 Maison des Centraliens : Henri DUCHÂTEAU et Jean van den BROEK présentent 2 Centraliens célèbres : Pierre GUISE (44) pour le zirconium et Pierre TURPIN (49) pour le ticket magnétique et la carte de crédit ;
- **2<sup>e</sup> quinzaine de mai**, deux journées de visites autour de Fontainebleau et de sa région, avec des visites inédites et originales, dont les nouvelles Archives Nationales, par Jean-.P. LARREUR
- **19 juin** : 12h Maison des Centraliens : déjeuner débat sur le thème « Internet, un outil au service des généalogistes », sous la haute compétence de Christophe BECKER directeur de Généanet et gendre du camarade Raoul BEYSSEYRE des HORTS (65) ;
- **9 octobre**, 14h.30 Maison des Centraliens : un métier d'autrefois : « le Moulinage de la Soie », par Geneviève NOIRBENT ;
- **11 décembre**, 14h.30 Maison des Centraliens : « la catastrophe de Courrières de 1906, et ses conséquences », par Henri DUCHATEAU-  
Pensez à y inviter vos amis. Qui a encore un bon sujet à exposer ?.

### 6-2- LISTE des MEMBRES cotisants à jour à fin décembre 2007

Les **astérisques** correspondent à l'envoi du bulletin par la Poste.

Les autres le reçoivent chez eux Internet Les noms **soulignés** ont réglé leur cotisation 2007

Ceux qui ne sont pas soulignés posent un problème à André DENIS, que nous leur suggérons d'appeler.

\*ALEXANDRE Christophe  
ARMAND Marc  
BASTIEN Jean-Charles  
\*BEHAGHEL Pierre  
\*BLIN Pierre,  
\*BLOT Robert,  
BOITET Colette  
BONNET Pierre  
BORDES Jean-Louis  
BREON Hubert  
BRUN Jany,  
CHAPUIS Pol,  
CHARRIER Christian,  
CHAUDON Yves ;  
CHAUVIN Jean-Louis;  
\*CHENEVIER Henri +  
\*CLAUDON Jean ;  
COR Bertrand  
COSTA Charles,  
\*DAGRON Gérard;  
DELEUZE Frédéric,  
\*DELPEYROUX Paul ;  
DENIS André ;  
DORMEUIL Jacques ;  
DUCHATEAU Henri;  
DUVAUX-BECHON Isabel  
FINES Jean-Joël  
FLORIOT Gérard;  
\*FRÉGEAC Pierre,  
GALIMBERTI Michel.  
\*GAUTHIER Claude,  
GONDINET Henry.

GONIN Stéphane.  
GOUDEAU Roger-Victor,  
GOULET Brigitte,  
GUASCO Raymond  
\*GUISE Pierre,  
HAINGERLOT Jacques  
\*HANAPPIER J-Jacques  
HANTZ Michel  
D'HAUTEFEUILLE Emeric  
HOUYEZ André.  
JACOTY Michel  
JOUANEN Henri-Pierre ;  
LAFEUILLADE Maurice  
LAPEYRE Jacques  
LARREUR Jean-Pierre,  
\*LARVOIRE Michel,  
LAVAUD Pierre,  
le MASNE Roger  
LECOZ Jean.  
LECOMTE Hector,  
\*LONGEAUX Pierre  
MALLARET Jean  
\*MATTATIA Ronald  
MAUNOURY Claude  
MERESSE Claude;  
MICHEL Claude  
\*MOREL Charles  
MORLOCK Jean-Yves ;  
NEVEU Alain  
\*NOIRBENT Geneviève  
PAROT Daniel  
PELLETIER Etienne

PEROT François  
PERRARD François  
PETIT Pierre  
PINARD Jean-Marc  
\*PINET Gérard;  
PONSARD Noël,  
RENAUD Pierre,  
\*RIFFLET Francis  
ROBIN Jean-Auguste  
de ROCHEFORT Albane  
\*RUELLAN Henri-Paul,  
\*SAILLET Gaston,  
SAINT LEGER (de) André  
SEREY Roger;  
STREMLER Jean-Pierre  
\*SURAUD Jacques ;  
THIEBAULT Gilbert  
\*TOCHÉ François  
TRUTT Jean-Claude  
van den BROEK Jean  
VEYRINES Jacques  
VEYSSEYRE Henri  
VIVIEN Maurice  
VINCENT Jean-Claude  
Soit 69 membres "à jour" ..

7 ont déjà payé la cotisation  
**2008** : Ch. ALEXANDRE,  
P.FREGEAC, A.HOUYEZ,  
Ch;MORLOCK, D.PARIS,  
F.RIFFLET, et J.SURAUD

## 6-3 INFORMATIONS GÉNÉRALES

### \*- COTISATIONS.

\*- Le droit d'entrée pour tout nouvel adhérent est de 25 euros, et il ouvre droit gratuitement au CD "Vive nos Ancêtres" reprenant toutes nos activités et publications depuis la création du Cercle.

\*- La cotisation annuelle (exercice du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre) est fixée à **10 euros**, auxquels s'ajoutent 14 euros pour ceux qui désirent recevoir, par la poste, le bulletin tiré sur papier avec illustrations en N&B. Le transfert dans votre boîte i-mel du bulletin en couleur est gratuit.

---

### \*- CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

**Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l' Association des Centraliens.**

Président et responsable des Réunions et des Relations Extérieures : **Gérard DAGRON - ECP 51**

Vice-président, Secrétaire et Trésorier : **André DENIS - 58**

Secrétaire chargé du Bulletin et des Visites : **Henri DUCHÂTEAU - 51**

Autres membres du Bureau : **Bertrand COR -58, Michel JACOTY -60, Ronald MATTATIA -68.**

Webmaster : **Michel HANTZ -58.**

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

### \*- PUBLICATIONS

Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

**1° Le CD "Vive nos Ancêtres"** est disponible dès maintenant. Participation : 25 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà la version 2004, une version sans étui est disponible à 10 € port inclus.

**2° Le CD "Caricatures"** est disponible dès maintenant. Participation : 20€ port inclus.

**3° Le CD "Archives"** La "version démonstration" sur CD est disponible gratuitement (+port 2€) .

---

## **6-4 VISITES de VINCENNES -Les Archives de l'Armée et le Château.**

**organisées par Henri DUCHÂTEAU**

La consultation des archives de l'Armée à Vincennes avait été complètement supprimée par manque d'effectifs de la défense nationale occupés en opération sur d'autres lieux. Elle reprend à titre d'essai très "encadré". Nous espérons néanmoins réussir à en faire la visite.

Par ailleurs le donjon du Château vient d'être réouvert au public après des années de travaux. Après avoir pris des contacts sur place, nous avons retenu en principe la date du 6 mars pour organiser ces visites dépendant de 2 ministères différents: La Défense Nationale et la Culture et le Patrimoine. Comme on s'en doute, cette visite n'est pas évidente pour un visiteur "normal". Le projet prévoit la 1<sup>ère</sup> visite débutant à 10h, le repas au Parc Floral et la 2<sup>nde</sup> visite l'après midi.

**Le rendez-vous** à 10 heures est fixé à l'entrée monumentale du Château sous le porche de la "Porte du Village". (C'est son nom) . Accès facile par le métro station Château de Vincennes.

La participation demandée est de 10€ pour les 2 visites. Le prix du repas 25€ environ sera demandé sur place au restaurant du Parc Floral.

✂=====

| Bordereau d'inscription pour les **Visites des Archives de l'Armée et du Château,**  
| **Métro Château de Vincennes** à renvoyer à Henri DUCHATEAU 88A, bld Malesherbes 75008 PARIS

-----  
| Je soussigné (Prénom et NOM).....Promo.....

| m'inscris pour...personnes pour les 2 visites prévues à Vincennes **le jeudi 6 mars à 10h00**

| Je joins à cette demande la somme de 10 € x ..... = .....€

| que je règle par chèque ci-joint à l'ordre du Cercle Généalogique des Centraliens.

| \_ Date :

Signature

-----